QUATRE : PRENEZ SOIN DE VOUS ET RESTEZ SAÎN

Les rapports sexuels et la santé

LISTE DE VÉRIFICATION ESSENTIELLE A L'INTENTION DE L'ANIMATEUR :

Avant de conduire la session, vous devez au préalable :

- Visionner le module et vous familiariser avec les témoignages, les sketchs, les interviews et les messages clés.
- Passer en revue les activités de ce module et les sections sur les Remarques fondamentales et réunir toutes les informations supplémentaires dont vous avez besoin pour les différents thèmes.
- Si nécessaire, modifier les exercices et les discussions en tenant compte du temps imparti, de l'âge, des intérêts et de la taille du groupe concerné.
- 4 Dresser une liste des services d'aide (conseils, contraception, traitement des IST, dépistage et conseils du VIH/SIDA, etc.) qui sont disponibles pour les adolescents dans la communauté afin que les participants puissent les consulter.
- 5 Photocopier tous les documents que vous voulez distribuer aux participants.
- Vérifier que la salle contient assez de places assises, et dispose d'un éclairage correct, etc.
- 7 Vérifier que l'équipement vidéo fonctionne correctement et que vous savez l'utiliser.
- 8 Positionner la bande vidéo au début du module que vous voulez montrer.
- Prévoir du papier et des marqueurs ou un tableau et de la craie au cas où vous voudriez noter les réponses des participants.



QUATRE : PRENEZ SOIN DE VOUS ET RESTEZ SAIN

Les rapports sexuels et la santé

Introduction:

Avant de montrer la vidéo, présentez-vous et présentez le thème du module, qui porte sur les conséquences des rapports sexuels non-protégés telles que les grossesses précoces et les infections sexuellement transmissibles (IST), y compris le VIH/SIDA. Dites aux participants qu'après avoir regardé la vidéo, le groupe discutera des sujets évoqués ainsi que de la façon dont il faut éviter les rapports sexuels à risque et comment négocier avec un(e) partenaire.

Activité I :

Mise en route

Durée :

5 minutes

But:

Permettre aux participants de se présenter et créer un environnement

amical, détendu et rassurant favorable à la discussion.

Instructions:

- I. Demandez à chaque participant de dire son nom au groupe et de donner le nom d'un aliment ou d'un plat qu'il aime et qui commence par la même lettre que son nom (par exemple : je m'appelle Amadou et j'aime l'alloco ; Je m'appelle Pascal et j'aime le poulet ; je m'appelle Mariam et j'aime les mangues, etc.). Commencez par vous présenter de cette manière.
- 2. Après les présentations, prenez quelques minutes pour passer en revue les règles de bases pour la discussion (voir l'avant-propos du Guide de discussion). Vous pouvez noter ces règles et toutes les règles suggérées par les participants sur des feuilles de papier ou au tableau pour permettre à tous les participants de les lire au cours de la séance.



7

Thème A: Grossesse précoce et avortement clandestin

L'histoire de Marianne.

A l'âge de 15 ans, Marianne a décidé de se faire avorter clandestinement, ce qui a failli lui coûter la vie.



Activité 2 : Discussion de groupe : « La grossesse précoce »

But : Discuter des conséquences d'une grossesse précoce et de l'avortement

à risques et d'où personne peut aller pour recevoir de l'aide ou des

conseils.

Durée : 20 minutes

Points clés : La grossesse précoce tout comme l'avortement à risque peuvent avoir

de conséquences graves sur la santé des jeunes femmes, dont des problèmes de santé à long terme ou même la mort. En devenant mère à un âge précoce, une jeune fille limite ses opportunités en matière d'éducation et d'emploi. Toute jeune femme qui est confrontée au problème de grossesse non-désirée doit rechercher de l'aide auprès d'un conseiller pour jeunes ou un agent de santé pour s'informer sur les options sûres et légales qui sont disponibles et recevoir des soins

médicaux appropriés selon ses besoins.

Instructions:

Utilisez les questions suivantes pour mener une discussion sur les grossesses précoces et les avortements clandestins. (Note à l'animateur : Référez-vous aux Remarques fondamentales sur la page suivante pour les informations supplémentaires sur les conséquences des grossesses précoces et des avortements clandestins).

- 1. Connaissez-vous quelqu'un de votre âge qui est tombée enceinte (demandez aux participants de ne pas citer de nom) ?
- 2. Quelles sont les conséquences possibles d'une grossesse et d'une maternité à un très jeune âge (assurez-vous que les conséquences sur la santé sont débattues) ?
- 3. Connaissez-vous quelqu'un qui a subi un avortement clandestin (demandez aux participants de ne pas citer de nom) ?
- 4. Quelles sont les conséquences possibles d'un avortement clandestin ?
- 5. Y a-t-il des circonstances où l'avortement peut se faire de manière sûre et légale* ?
- 6. Si vous ou une de vos amies tombiez enceinte, où iriez-vous pour recevoir de l'aide et des conseils ?



^{*} Dans plusieurs pays, l'avortement est légalement autorisé dans certaines circonstances telles que les suivantes : si la grossesse met la vie et la santé de la femme en danger. La législation dans beaucoup de pays autorise aussi l'avortement si la grossesse est le résultat d'un viol ou de l'inceste. L'animateur doit s'informer sur les cas où il est légal d'interrompre une grossesse et l'endroit où il faut se rendre si on se trouve dans de telles circonstances difficiles.

REMARQUES FONDAMENTALES : Conséquences des grossesses précoces.

Conséquences sur la santé: Les jeunes femmes, particulièrement au début de leur adolescence, courent plus de risques de souffrir de complications pendant la grossesse et l'accouchement. Par exemple, l'accouchement pourrait être plus difficile parce que le bassin d'une femme se développe encore jusqu'à l'âge de 18 ans. Le canal par lequel le bébé doit passer n'est pas encore assez grand. Ceci peut provoquer des déchirures au niveau de la vessie ou du rectum, laissant l'urine ou des excréments pénétrer dans le vagin. Par rapport aux femmes plus âgées, les adolescentes courent plus de risques d'éclampsie (crise) et de souffrir d'anémie (manque de fer dans le sang qui rend la personne faible) pendant la grossesse.

Conséquences économiques et socio-culturelles: Des études ont montré que la grossesse précoce est associée à un manque d'opportunités d'éducation, de formation et d'emploi. Les jeunes filles enceintes sont parfois renvoyées de l'école et peu d'entre elles reprennent leurs études. La responsabilité de s'occuper d'un enfant en combinaison avec une éducation limitée réduisent les chances d'avoir accès à un emploi et aux activités rémunératrices. Certaines femmes enceintes qui ne sont pas mariées sont rejetées par le père de l'enfant ou même par leurs propres familles.

L'avortement à risque : Certaines filles tentent d'avorter à cause des conséquences graves d'une grossesse précoce et non-désirée. Cependant, selon les lois dans la plupart des pays africains (à l'exception de l'Afrique du Sud et de la Zambie) il est illégal de mettre fin à une grossesse, sauf en cas de nécessité médicale, de viol ou d'inceste. Par conséquent, de nombreuses filles ont recours aux avortements clandestins illégaux, dans des conditions non-hygiéniques et pratiqués par des personnes sans une formation sanitaire. Les avortements à risque peuvent entraîner des complications à court ou à long terme. Comme complications immédiates, on note un saignement abondant ou des cas d'infections qui peuvent conduire à la mort. Les blessures aux organes internes ou les infections peuvent également provoquer des problèmes à long terme qui pourraient aboutir à une situation où la femme ne pourrait plus jamais être enceinte ou a des douleurs constantes.

Quelles que soient les circonstances de la grossesse, avoir un avortement est une décision importante qui exige que l'on prenne en considération ses valeurs, ses croyances et son statut social. Une femme confrontée à un problème de grossesse non-désirée doit demander des conseils pour connaître toutes les options sûres et légales qui lui sont offertes.

Source : « Retarder le mariage et la première naissance », Maternité sans risques : Fiche d'information, Le groupe interorganisations sur la maternité sans risque (IAG), 1998.



Thème B: Les infections sexuellement transmissibles (IST)

L'histoire d'Alex:

Alex pensait que c'était cool d'avoir plusieurs copines jusqu'au jour où il a découvert qu'il avait contracté une IST.

- Activité 3 : Discussion de groupe : « Se protéger contre les infections sexuellement transmissibles »
 - **But :** Examiner comment les infections sexuellement transmissibles (IST) sont contractées et discuter des facteurs de risque de IST, des symptômes courants des IST, de la manière dont il faut procéder pour se faire soigner et de la manière dont il faut en discuter avec un/une partenaire.
- **Durée :** 20 minutes **Points clés :** Si elles ne sont pas soignées à temps, beaucoup de IST peuvent
 - provoquer des problèmes à long terme tels que la stérilité, des problèmes lors d'une grossesse, des douleurs chroniques et un risque accru de contracter d'autres IST y compris le VIH. Il est important de se faire soigner le plus tôt possible. Il est recommandé que les deux partenaires fassent un test même si l'un des deux n'a aucun symptôme.

Instructions:

Posez les questions suivantes pour mener une discussion centrée sur les infections sexuellement transmissibles. (*Note à l'animateur :* Si nécessaire, donnez des informations complémentaires tirées des **Remarques fondamentales** sur les différentes sortes de IST se trouvant à la page suivante et à la fin du chapitre).

- I. Que pensez-vous d'Alex ? Trouvez-vous que c'est cool ou intéressant d'avoir plusieurs copines ?
- 2. Y a-t-il des filles qui agissent comme Alex ?
- 3. Pourquoi pensez-vous que certains personnes (hommes et femmes) couchent avec plusieurs partenaires ?
- 4. Quels sont les risques que ces personnes courent en couchant avec plusieurs partenaires ?
- 5. Comment est-ce qu'on contracte une IST ?
- 6. Pouvez vous citer quelques IST que vous connaissez ?
- 7. Comment pouvez-vous vous protéger contre une IST ?
- 8. Comment est-ce que vous saurez si vous avez une IST ? Quelles sont les signes d'une IST ?
- 9. Où iriez-vous pour vous faire soigner ?
- 10. Comment demanderiez-vous à votre partenaire de se faire soigner ? Que diriez-vous à votre copine ou à votre copain ?



REMARQUES FONDAMENTALES: Les infections sexuellement transmissibles

Les infections sexuellement transmissibles (IST) — aussi appelées maladies sexuellement transmissibles (MST) — sont des infections des zones génitales transmises d'une personne à une autre au cours de l'acte sexuel. Les IST les plus courantes sont la syphilis, la gonorrhée ou blennorragie, le chancre mou, la chlamydia et la trichomonase, les verrues génitales et l'herpès. La plupart des IST se traitent ou se gèrent facilement, mais si elles ne sont pas soignées, elles peuvent se développer et causer des complications telles que la stérilité, des problèmes lors d'une grossesse, des douleurs chroniques dans l'abdomen, le cancer du col de l'utérus et un risque accru de contracter le VIH/SIDA.

La plupart des IST se contractent facilement ; il est donc important de savoir les reconnaître et de savoir ce qu'il faut faire pour les traiter. Si vous souffrez d'un ou de plusieurs des problèmes suivants, vous devriez voir un agent de santé ou aller dans une clinique le plus vite possible :

- une douleur ou une gêne en urinant ;
- · un écoulement du pénis ;
- un écoulement vaginal qui est inhabituel, qui cause une irritation ou qui a une mauvaise odeur ;
- · des douleurs ou des démangeaisons au niveau des parties génitales ; et
- des protubérances, des plaies, des gerçures ou des verrues sur les parties génitales.

Cependant, souvent les gens n'ont pas ou peu de symptômes d'une IST.

Ainsi, si vous pensez que vous courez le risque de contracter une IST, vous devez consulter un agent de santé pour recevoir des conseils, faire des tests et vous faire traiter. Les facteurs de risques des IST comprennent les cas suivants :

- Votre partenaire souffre d'une IST. Même si vous ne remarquez aucun symptôme, vous pourriez être contaminé(e) par votre partenaire.
- Vous avez plusieurs partenaires plus vous avez de partenaires, plus le risque de contracter une IST est grand.
- Vous avez eu un nouveau/une nouvelle partenaire au cours des trois derniers mois.
 Ce nouveau/cette nouvelle partenaire pourrait avoir été contaminé(e) au cours d'un rapport précédent.
- Vous pensez que votre partenaire a d'autres partenaires.

Demander à un partenaire de se faire traiter pour une IST demande beaucoup de courage. Si vous avez un/e partenaire régulier/e, lui parler de l'IST et se rassurer que la personne soit traitée, pourrait causer des sentiments de regrets par rapport aux liaisons passées, mais c'est le seul acte responsable et la seule façon de vous protéger tous les deux. Si vous n'avez pas une relation régulière avec votre partenaire, il peut vous sembler difficile d'aborder ce sujet mais c'est la seule façon d'agir de manière responsable.



Thème C: Le VIH/SIDA

L'histoire de Christine:

La vie de Christine a changé de façon radicale lorsqu'elle fut infectée par le VIH.



Activité 4 : Discussion de groupe : « Se protéger contre le VIH/SIDA »

But : Discuter du VIH/SIDA, de la manière dont il se développe et de la

manière dont les gens peuvent réduire le risque de contracter la

maladie.

Durée: 25 minutes

Points clés : On ne contracte pas le VIH à travers des simples contacts tels que se

tenir par la main, bavarder, manger ensemble, etc. La contamination se fait à travers les contacts des liquides du corps (sang, sperme, mucus vaginal ou lait maternel). Le VIH/SIDA affecte chaque personne de manière différente, et il arrive qu'une personne contracte la maladie sans manifester de signe pendant plusieurs années. Il n'y a aucun vaccin

contre le VIH/SIDA et n'y a pas de remède.

Instructions:

- 1. Posez les questions suivantes au groupe et dites-leur si les informations fournies par les participants sont complètes et exactes. (*Note à l'animateur :* Référez-vous aux **Remarques fondamentales** sur la page suivante pour des informations complémentaires).
 - 1) En quoi le VIH diffère des autres IST ?
 - 2) Quelle est la différence entre le VIH et le SIDA ?
 - 3) Comment contracte-t-on le VIH ?
 - 4) Pouvez-vous affirmer que quelqu'un a le SIDA en regardant simplement cette personne ? Pouvez-vous en faire autant en ce qui concerne le VIH ?
 - 5) Comment pouvez-vous savoir que vous avez le virus ?
 - 6) Comment cela pourrait changer votre vie ?
 - 7) Comment pouvez-vous vous protéger contre le VIH/SIDA?
- 2. Demandez au groupe s'ils savent ce qu'est un condom et s'ils ont des questions à poser sur les condoms.
- 3. Ensuite, demandez aux participants de dresser une liste de toutes les excuses que les gens utilisent couramment pour ne pas utiliser les condoms (par exemple : que les condoms sont pour les gens qui couchent avec plusieurs partenaires ; que les condoms diminuent le plaisir sexuel ; que les condoms se déchirent, etc.).
 - Soulignez que l'existence du VIH/SIDA donne à **tout le monde** dans une relation stable ou non une bonne raison pour utiliser les condoms.
- 4. Demandez aux participants de faire un brainstorming sur toutes les réponses qu'on peut donner aux excuses qu'ils ont trouvées. (*Note à l'animateur :* référez-vous aux **Remarques fondamentales** à la page suivante pour des informations supplémentaires).



REMARQUES FONDAMENTALES : Le VIH/SIDA

Le VIH (Virus de l'Immunodéficience Humaine) est le virus qui cause éventuellement le SIDA (Syndrome Immunodéficitaire Acquis). Lorsque le VIH pénètre dans le corps, il détruit le système immunitaire qui nous protège normalement contre les infections. Le VIH affaiblit notre résistance à d'autres infections si bien que notre corps n'arrive plus à les combattre. Jusqu'à présent, il n'existe aucun vaccin prouvé pour nous protéger contre le virus et il n'existe pas de remède une fois que le virus est contracté.

Il n'y a pas de remède contre le VIH mais il existe des médicaments qui permettent aux gens de vivre plusieurs années sans tomber malade ou de prolonger leur durée de vie une fois qu'ils ont développé le SIDA. C'est le cas par exemple des anti-retroviraux, un médicament empêchant la progression du virus mais ne le tuant pas. Malheureusement, ces médicaments restent encore hors de la portée financière de la grande majorité des personnes atteint de SIDA en Afrique.

Les personnes infectées par le VIH peuvent se sentir bien pendant un certain nombre d'années avant que les symptômes du SIDA se développent. Par conséquent, une personne infectée par le VIH peut rester en bonne santé pendant des mois ou même des années sans se rendre compte qu'elle porte le virus. Pendant ce temps cette personne peut contaminer ses partenaires sans le savoir. Compte tenu du fait que le virus attaque le système immunitaire et expose la personne à des infections, les symptômes du SIDA varient largement selon le genre d'infection ou de maladie que la personne développe. On observe cependant certains symptômes typiques comme l'inflammation des ganglions lymphatiques, l'amaigrissement, la transpiration, la diarrhée récurrente et beaucoup d'autres maladies.

Le VIH se transmet à travers les liquides du corps (sang, sperme, sécrétions vaginales ou lait maternel). Cette transmission peut se faire de trois manières :

- 1. Par des rapports sexuels non-protégés. Le risque s'accroît lorsque l'un des partenaires souffre d'une infection sexuellement transmissible ayant causé une plaie ou une lésion. Il est possible de contracter le VIH en s'embrassant si les lèvres ou la bouche porte des plaies ouvertes ou des gerçures.
- 2. Par du sang infecté ou des produits sanguins ou à travers certains instruments (seringues, instruments médicaux, lames rasoirs, etc.) qui sont entrés en contact avec des sécrétions du corps.
- 3. D'une mère séropositive au fœtus ou au nouveau-né pendant la grossesse, lors de l'accouchement ou par l'allaitement.

Vous pouvez réduire vos risques de contracter le VIH/SIDA en :

- Vous abstenant d'avoir des rapports sexuels.
- Adoptant une relation monogame dans laquelle vous et votre partenaire êtes fidèles et après avoir été testé négative pour le VIH.
- Utilisant le condom lors de chaque rapport sexuel.
- Evitant de partager des seringues avec d'autres personnes.
- Evitant la circoncision/l'excision et d'autres pratiques où les mêmes aiguilles ou couteaux sont utilisés sur plusieurs personnes.



REMARQUES FONDAMENTALES: Les condoms

Un condom (aussi appelé préservatif) est un tube mou fait en caoutchouc que l'homme met sur son pénis en érection avant le rapport sexuel. Lorsque l'homme éjacule, le sperme est retenu dans la petite poche au bout du condom. Puisque le sperme est retenu dans le condom, il n'y a aucun contact entre les sécrétions de l'homme et celles de la femme, ce qui réduit le risque de contracter le VIH et d'autres IST et le risque d'une grossesse non-désirée.

Beaucoup de gens qui utilisent le condom disent que cela permet aux deux partenaires d'avoir des rapports plus agréables. Les deux partenaires sont plus détendus lorsqu'ils ne s'inquiètent pas tomber de tomber enceinte ou d'attraper une IST. Certains hommes affirment même que l'utilisation du condom les aide à faire jouir leur partenaire davantage car cela retarde l'éjaculation.

Mais il y a aussi des hommes et des femmes qui ont peur d'utiliser le condom parce qu'ils pensent que cela réduit le plaisir sexuel. Par exemple, comme excuse pour ne pas utiliser un condom, un homme dirait à une femme de lui faire confiance et de ne pas s'inquiéter car il n'a rien. Il pourrait essayer de la culpabiliser en lui demandant pourquoi elle ne lui fait pas confiance ou si elle pense qu'il a d'autres partenaires. Cependant, l'un des deux partenaires pourrait avoir contracté une IST ou le VIH au cours d'un rapport antécédent ; par conséquent, il est de l'intérêt de tout un chacun d'utiliser un condom. Les condoms assurent une protection aux deux partenaires impliqués dans un rapport sexuel. L'utilisation du condom est un signe de confiance, de respect et de considération à l'égard de votre partenaire.

Il existe aussi un condom féminin qui protège contre le VIH et autres IST ainsi que les grossesses. C'est un tube pré-lubrifié, comme un condom ordinaire pour hommes. Mais, au lieu de recouvrir le pénis, il tapisse le vagin pour créer une barrière de protection contre les infections. Le condom féminin est fabriqué à partir du polyuréthanne qui est une matière fine deux fois plus solide que le latex utilisé dans la fabrication des condoms masculins. Cette matière a peu de chance d'éclater ou de se déchirer et elle n'est pas fragilisée par des produits à base d'huile, donc la vaseline, l'huile de massage et d'autres lubrifiants peuvent être utilisés. Le condom féminin est pré-lubrifié à l'aide d'un lubrifiant non-spermicide. Le condom féminin et ce lubrifiant ne causent pas d'allergies.



Thème D: Faire des choix

Vous avez des choix à faire.

Sous pression de son copain pour avoir des rapports sexuels, Amina cherche des conseils auprès de sa copine.



Activité 5 : Exercice de groupe : « Des raisons pour s'abstenir » *

But: Explorer les raisons de retarder le rapport sexuel.

Durée: 20 minutes

Points clés : Il y a plusieurs raisons qui poussent certaines personnes à attendre

avant d'avoir des rapports sexuels. Chaque individu a ses raisons basées sur ses propres valeurs, ses relations avec son/sa partenaire ainsi que ses rêves et ses ambitions. Avoir un rapport sexuel est une décision sérieuse qu'il faudrait soigneusement prendre en considération car cela

peut avoir des conséquences durables.



Lisez le scénario suivant à haute voix à l'intention du groupe

Imaginez que vous avez **une petite sœur âgée de 13 ans**. Elle vous informe qu'elle veut avoir des rapports sexuels avec son copain de 15 ans et vous trouvez qu'il n'est pas encore temps.

- 2. Ensuite, lisez chacun des propos suivants à haute voix et demandez aux participants comment ils répondraient à chacun de ces propos de la petite sœur :
 - Il veut vraiment que nous ayons des rapports et nous nous aimons. (Quelle est votre réponse ?)
 - Je vais le faire un autre jour de toutes les façons, pourquoi pas maintenant ? (Quelle est votre réponse ?)
 - Si je le perds, je mourrai. (Quelle est votre réponse ?)
- 3. Demandez ensuite aux participants de penser à ce nouveau scénario :

Imaginez que **votre amie âgée de 17 ans** vous informe que son copain la pousse à avoir des rapports sexuels avec lui.

- 4. Lisez les propos suivants à haute voix et demandez aux participants comment ils répondraient à chacun de ces propos de l'amie :
 - Il veut vraiment que nous ayons des rapports et il dit qu'il m'aime bien. (Quelle est votre réponse ?)
 - Je crains de le perdre si je refuse d'avoir des rapports avec lui. (Quelle est votre réponse ?)



^{*} Adapté de : Reducing the Risk: Building Skills to Prevent Pregnancy, STD and HIV (Réduire le risque : renforcer les compétences pour prévenir la grossesse, les IST et le VIH), second edition, ETR Associates, Santa Cruz, CA, 1993.

- Il m'a dit qu'il utilisera un condom. (Quelle est votre réponse ?)
- Tous les jeunes de mon âge le font. Quel est le problème alors ? (Quelle est votre réponse ?)
- 5. Faites remarquer au groupe toute différence notée entre leurs réponses à leur « petite sœur » et leurs réponses à leur « amie ».
- 6. Terminez en demandant aux participants de citer les raisons pour lesquelles il est mieux de retarder le rapport sexuel.



Activité 6 : Jeu de rôle et discussion : « Parler

de rapports sexuels? »

But : Mettre en pratique les compétences

de négociation relatives à l'activité

sexuelle.

Durée: 20 minutes

Points clés : Savoir parler clairement de rapports

sexuels avec votre partenaire est une compétence importante, c'est un acte de responsabilité et une

preuve de maturité. Cela peut sembler gênant et difficile au début, mais avec la pratique on aborde aisément le sujet et on arrive à mieux affronter les pressions des pairs qui vous poussent à faire certaines choses contre votre gré. Si vous vous sentez mal à l'aise pour aborder le sujet avec votre copine/copain entraînez-vous auprès d'un ami ou

d'un conseiller.

Instructions:

I. Demandez deux volontaires pour présenter un jeu de rôle au groupe. Lisez-les le scénario suivant et demandez-leur de jouer ce qu'ils feraient dans la situation suivante :

Michel est chez sa copine après l'école et personne ne sera à la maison pendant deux heures. Michel n'est pas prêt à avoir un rapport sexuel et il le fait savoir. Cependant, son amie Sara, commence à l'embrasser et essaye de le convaincre d'avoir un rapport. Comment Michel doit-il faire face à cette situation ?

- 2. Demandez au groupe de réagir à ce qui s'est passé pendant la négociation et de dire comment cela aurait pu être amélioré.
- 3. Ensuite, demandez à deux autres volontaires d'interpréter la même scène. Cette fois-ci, c'est Michel qui incite Sara à avoir les rapports. Dites à la fille qui joue le rôle de Sara d'employer ses compétences de négociation pour affronter la situation.
- 4. Après le jeu de rôle, demandez au groupe de faire un feed-back sur la négociation. Indiquez les différences entre les manières dont la fille et le garçon ont affronté la situation dans les deux jeux de rôle. Demandez au groupe de choisir quelle négociation a été la plus efficace et de dire pourquoi.
- 5. Ensuite, demandez au groupe s'ils agiraient autrement si la négociation concernait l'utilisation du condom. Demandez aux participants d'expliquer comment ils procéderaient pour dire à un/une partenaire qu'ils veulent utiliser le condom.



Activité 7 : Discussion de groupe : « Qu'est-ce que sont les « rapports intimes

sains » ? »

But : Parler des rapports intimes sains et des manières d'exprimer l'intimité

et son affection sans passer par des rapports sexuels.

Durée: 10 minutes

Points clés : Être très proche de quelqu'un et lui exprimer son amour ne signifie pas

qu'il faut avoir des rapports sexuels avec cette personne. Il existe

plusieurs manières d'exprimer son affection.

Instructions:

1. Demandez au groupe de définir ce que sont les « rapports intimes sains ».

Aprés les définitions, dites au groupe que la plupart des gens pensent que les « rapports intimes sains » consiste à utiliser le condom. Cependant, il existe plusieurs manières de montrer son affection sans avoir une relation sexuelle.

2. Demandez au groupe de citer les différentes manières d'exprimer son amour et affection sans avoir un rapport sexuel. (*Note à l'animateur :* Référez-vous aux **Remarques fondamentales** sur la page suivante pour des informations supplémentaires).



REMARQUES FONDAMENTALES: Les rapport intimes sains et d'autres façons d'exprimer son affection.

Les rapports intimes sains se réfèrent aux comportements sexuels moins à risques en termes de risque de tomber enceinte ou de contracter une IST ou le VIH. L'abstinence et la masturbation constituent une sûreté à 100%. A travers ces pratiques vous ne pouvez ni tomber enceinte, ni contracter une infection quelconque.

Si vous avez des relations sexuelles, vous devez toujours avoir des rapports protégés. Ceci veut dire :

- s'embrasser et s'étreindre ;
- se tenir par la main ; et
- utiliser un condom correctement et à chaque rapport sexuel.

Il existe plusieurs manières d'exprimer son affection à quelqu'un qu'on aime sans avoir une relation sexuelle avec cette personne. Ces manières sont les suivantes :

- Dire à l'autre personne que vous l'aimez.
- Faire la cour à cette personne.
- · S'étreindre.
- Se tenir par la main.
- Partager ses rêves et ses fantasmes.
- Écrire un poème à l'autre personne.
- Se respecter mutuellement.
- Faire des choses pour le/la partenaire sans qu'il ou elle nous le demande.
- Partager ses secrets les plus intimes.
- Partager ses sentiments de chagrin.
- · Partager ses sentiments de joie.
- Rire ensemble.



Activité 8 : Exercice de groupe : « Test sur les méthodes de protection » *

But : Explorer les vérités et les mythes sur la contraception et les rapports

sexuels sains.

Durée: 15 minutes

Points clés : Il est important d'être bien informé sur les contraceptifs, la grossesse et

les IST car beaucoup de vos ami(e)s pourraient être mal informé(e). L'abstinence est la seule méthode qui fournit une protection à 100% contre la grossesse et les IST. Après l'abstinence, la protection la plus efficace contre la grossesse et les IST est la double protection —

l'utilisation du condom avec une méthode contraceptive.

Instructions:

1. Lisez les propos suivants et demandez aux participants de répondre par Vrai ou Faux. (Note à l'animateur : Permettez au groupe de discuter de chaque énoncé et de dire pourquoi ils pensent que le propos est vrai ou faux. Soyez sûr de fournir des informations exactes. Voir la page suivante pour les réponses aux questions).

- I) La meilleure façon d'utiliser un condom est de s'assurer qu'il entoure étroitement le pénis mais de laisser de l'espace dans la poche au bout et de la presser pour faire sortir l'air. (Vrai)
- 2) Les adolescents peuvent obtenir des contraceptifs dans n'importe quelle clinique sans la permission d'un parent. (Habituellement vrai)
- 3) Une femme peut tomber enceinte même si le pénis ne pénètre pas dans le vagin. (Vrai)
- 4) Les contraceptifs oraux (pilules) sont une protection efficace contre les IST. (Faux)
- 5) Se laver après le rapport sexuel permet de nettoyer tout le sperme du vagin et de se protéger contre la grossesse et les IST. (Faux)
- 6) Une femme est protégée contre une grossesse à partir du premier jour où elle prend la pilule. (Faux)
- 7) L'abstinence est la manière la plus efficace d'éviter l'infection du VIH. (Vrai)
- 8) Si un homme retire son pénis à temps (avant l'éjaculation) il est sûr d'éviter une grossesse. (Faux)
- 2. Terminez en invitant les participants à poser des questions sur les différentes méthodes contraceptives. (Note à l'animateur : Référez-vous aux Remarques fondamentales à la fin de ce chapitre pour des informations complémentaires sur les différentes méthodes).



^{*} Adapté de : Reducing the Risk: Building Skills to Prevent Pregnancy, STDs and HIV (Réduire le risque : renforcer les compétences pour prévenir la grossesse, les IST et le VIH), second edition, ETR Associates, Santa Cruz, CA, 1993.

TEST SUR LES MÉTHODES DE PROTECTION : RÉPONSES AUX QUESTIONS

- I. Vrai : Le condom doit être mis quand le pénis est en érection pour s'assurer qu'il est bien serré autour du pénis. Il faut réserver un espace à l'extrémité pour recueillir le sperme, autrement le condom peut se déchirer.
- 2. Habituellement vrai : Selon la loi, les dispensaires dans plusieurs pays doivent fournir des contraceptifs à quiconque en fait la demande, quel que soit son âge, son statut matrimonial ou nombre d'enfants. Cependant, les agents de santé sont souvent mal informés à ce sujet et ils adoptent des attitudes négatives à l'égard des jeunes non-mariés qui essaient de se protéger contre les grossesses et les IST. Plusieurs gouvernements essaient de changer les attitudes des agents de santé envers les adolescents afin qu'ils offrent les services et du counseling à ceux qui essaient d'adopter des comportements responsables.
- 3. Vrai : Les spermatozoïdes sont des nageurs puissants et rapides et ils peuvent quelquefois se frayer leur chemin dans le vagin de la femme même si le sperme est éjaculé à côté du vagin et non à l'intérieur.
- **4. Faux :** Seule une méthode de barrière telle que le condom qui recouvre le pénis et empêche le contact avec les liquides du corps ou la peau infectée, peut efficacement prévenir les IST.
- 5. Faux : Les spermatozoïdes sont très petits et nagent très bien. Ils atteindront l'utérus de la femme avant qu'elle n'ait le temps de se laver.
- 6. Faux : La pilule pourrait ne pas assurer une protection efficace contre la grossesse pendant le premier cycle des pilules. Par exemple un ovule peut être expulsé un jour avant que la première pilule ne soit prise et cet ovule pourrait être fécondé. Ainsi, il est important d'utiliser une méthode de soutien (comme un condom) pour une protection supplémentaire.
- 7. Vrai : L'abstinence est la protection la plus efficace contre le VIH parce que même les condoms présentent des possibilités mineures de se déchirer ou d'être mal utilisés, ce qui pourrait provoquer une infection.
- **8.** Faux : Une petite goutte de sperme peut apparaître au bout du pénis en érection avant que l'homme n'éjacule. Cette petite goutte peut provoquer une grossesse.



Activités 9 : Récapitulatif

But : Demander aux participants s'ils ont des questions à poser et résumer

les sujets évoqués dans la discussion.

Durée : 5-10 minutes

Demandez aux participants s'ils ont des questions à poser concernant les thèmes débattus. Ensuite, demandez-leur de citer les leçons qu'ils ont tirées de la vidéo et des activités et discussions et de noter dans quelle mesure leurs points de vue ont changé.



REMARQUES FONDAMENTALES: La protection contre les grossesses et les IST

Le rôle des condoms est d'empêcher le sperme d'entrer dans le vagin. Les condoms sont bons marché et faciles à utiliser. Les condoms ne doivent jamais être utilisés plus d'une fois. Ils sont disponibles dans plusieurs boutiques, les pharmacies, les dispensaires, et souvent dans les centres jeunes. Chaque paquet contient les instructions pour l'usage. Si un condom neuf est correctement utilisé, il protège contre la grossesse à 97%. Les condoms en latex protègent aussi contre le VIH et les IST parce qu'ils empêchent le contact entre les sécrétions du corps pendant les rapports sexuels : le sperme, les sécrétions vaginales et le sang. Les condoms rendent les rapports plus sûrs mais ils ne les rendent pas sûres à 100%. Cependant, s'ils sont utilisés correctement, ils offrent vraiment une bonne protection. Les condoms utilisés doivent être emballés soigneusement dans un papier ou du papier hygiénique avant d'être jetés. Ne jamais jeter un condom dans les toilettes.

Les pilules contraceptives orales sont faites à base d'hormones artificielles et leur rôle consiste à empêcher les ovaires d'expulser un ovule tous les mois. Elles doivent être prescrites par un agent de santé qualifié. Si elles sont prises régulièrement comme prescrit, elles protègent contre les grossesses de 97 à 99%. Cependant elles ne protègent pas contre les IST ou le VIH.

Les injectables sont une méthode hormonale qui est injectée dans le muscle. Tout comme les pilules contraceptives, l'injection hormonale empêche les ovules de mûrir dans les ovaires (ovulation) chaque mois. L'injection est faite une fois tous les deux ou trois mois par un agent de santé qualifié. Cette méthode est efficace à 99% pour la protection contre les grossesses mais elle ne protège pas contre les IST ou le VIH.

Les implants (Norplant®): ce sont des tubes de la taille d'un brin d'allumette contenant des hormones. Les implants sont insérés dans l'avant-bras de la femme. Cela doit être fait par un agent de santé. Ils offrent une protection contre la grossesse pendant 5 ans. Tout comme les autres méthodes hormonales les implants empêchent la grossesse en bloquant l'ovulation. Ils sont efficaces à 99% pour la protection contre la grossesse, mais ne protègent pas contre les IST ou le VIH.

La méthode de contraception dispositif intra-utérine (DIU): Il s'agit d'un petit appareil en plastique traité avec du cuivre ou des hormones, qui est inséré dans l'utérus (la matrice). Il a un fil en nylon qui sort de l'utérus dans le canal de naissance pour permettre à l'agent de santé de faire le contrôle facilement. Le rôle du DIU est d'empêcher l'implantation de l'ovule fécondé dans la paroi de l'utérus. Il est efficace pour la prévention de la grossesse de 96 à 98% mais ne protège pas contre les IST ou le VIH. Les DIU ne sont pas recommandés pour les adolescentes.



REMARQUES FONDAMENTALES: La protection contre les grossesses et les IST (suite)

Les comprimés spermicides, les éponges, les mousses, les gelées, les crèmes et les suppositoires : les spermicides sont des substances chimiques qui immobilisent et tuent les spermatozoïdes de l'homme avant qu'ils n'entrent dans l'utérus de la femme. Les spermicides peuvent être utilisés tout seuls ou avec un condom ou un diaphragme. Quand ils sont utilisés tous seuls (sans un condom ou un diaphragme), les spermicides offrent moins de protection contre la grossesse (le taux d'échec est d'environ 21%), cependant ils offrent une faible protection contre certaines IST bactériennes telles que la blennorragie et la chlamydia.

La contraception d'urgence vise à prévenir la grossesse dans les 72 premières heures après des rapports sexuels non-protégés. La méthode la plus courante de la contraception d'urgence est l'utilisation de certaines pilules contraceptives orales à une dose supérieure à la normale. Les pilules de la contraception d'urgence ne provoquent pas l'avortement. Elles agissent en interrompant le cycle de reproduction de la femme. Elles peuvent retarder ou empêcher l'ovulation ou elles peuvent bloquer l'implantation de l'ovule fécondé dans la paroi de l'utérus. Pour utiliser la contraception d'urgence, la femme doit consulter un agent de santé aussitôt après avoir eu des rapports non-protégés. Parmi toutes les femmes qui prennent des pilules contraceptives d'urgence, seulement 2% deviennent enceinte. La contraception d'urgence n'offre aucune protection contre les IST ou le VIH.

La double protection: compte tenu du fait qu'aucune méthode n'est efficace à 100%, le meilleur moyen de prévenir la grossesse et les IST est de pratiquer l'abstinence ou d'utiliser la « double protection », en utilisant une méthode telle que la méthode contraceptive hormonale, qui est très efficace pour la prévention de la grossesse, et en y associant une autre méthode, telle que le condom qui protège contre les IST et le VIH.

Source: R.A. Hatcher et al. Contraceptive Technology (Technologie contraceptive), 17th edition, Ardent Media, Inc., New York, 1998.



REMARQUES FONDAMENTALES: Les infections sexuellement transmissibles (IST)

Le chancre est une infection bactérienne qui provoque des plaies douloureuses sur les parties génitales et parfois les glandes lymphatiques dans l'aine se gonflent. Les glandes lymphatiques peuvent se gonfler jusqu'à éclater. Les plaies qui accompagnent le chancre accroissent les risques de contraction du VIH.

Traitement : certains antibiotiques sont efficaces dans le traitement du chancre.

La chlamydia est une infection bactérienne très courante qui est transmise par les rapports sexuels. L'infection peut rester à l'état latent (endormie) pendant un certain temps avant de se déclarer. Les symptômes comprennent un écoulement, une sensation de brûlure en urinant, des douleurs pendant les rapports sexuels pour la femme, un gonflement ou une douleur dans les testicules chez les hommes. Souvent, cependant, il n'y a aucun symptôme : 75% des femmes et 25% d'hommes ne présentent aucun symptôme.

Les risques : Si la chlamydia n'est pas traitée, l'infection peut s'aggraver en provoquant une inflammation dans la matrice et occasionner la stérilité. Chez les hommes, la chlamydia non-traitée peut aussi entraîner la stérilité.

Traitement: Les antibiotiques. Un prélèvement est fait par un agent de santé et analysé au laboratoire pour déterminer l'antibiotique approprié. Les deux partenaires doivent être traités et ils doivent s'abstenir de tout rapport sexuel jusqu'à la fin du traitement.

La blennorragie est une infection bactérienne. Les symptômes apparaissent habituellement 3 à 5 jours après l'infection. Chez les hommes, elle provoque un écoulement jaune/vert et une douleur quand ils urinent. Les femmes peuvent aussi avoir un écoulement, mais beaucoup de femmes ne présentent aucun symptôme. De même, certains hommes ne présentent aucun symptôme. Si l'infection n'est pas détectée et traitée, elle pourrait s'aggraver et provoquer la stérilité. Il y a certaines souches de blennorragie qui sont résistantes à certains antibiotiques, ainsi des prélèvements doivent être faits par un agent de santé et analysés au laboratoire afin de s'assurer que l'infection a été correctement traitée.

Traitement : Les antibiotiques. Les deux partenaires doivent être traités et doivent s'abstenir de tout rapport sexuel jusqu'à la fin du traitement.

L'herpès est un virus et il ne peut donc pas être traité par les antibiotiques. Le virus de l'herpès vit dans les terminaisons des nerfs et une fois qu'une personne est infectée, elle le demeure toute sa vie. L'herpès s'attrape à travers les rapports sexuels, mais il peut aussi se transmettre à travers l'intimité sexuelle, y compris le baiser et le rapport sexuel oral. La première attaque après l'infection est souvent la plus douloureuse. De petits boutons apparaissent autour de la partie infectée, la bouche ou le sexe, environ 2 à 20 jours après l'infection. Les boutons peuvent être accompagnés par une forte fièvre, des maux et des douleurs généralisés et le gonflement des glandes. Les boutons éclatent après 2 à 4 jours et finalement ce cicatrisent. Les attaques se produisent 3 à 4 fois par an mais progressivement elles décroissent en intensité.

Un agent de santé doit faire des prélèvements chez les femmes enceintes et les analyser au laboratoire avant l'accouchement. Pour éviter la contamination du bébé au moment de l'accouchement, une césarienne pourrait être nécessaire. Un bébé qui est contaminé par l'herpès court le risque de devenir aveugle, d'avoir des perturbations au cerveau ou de mourir. En outre l'herpès peut accroître le risque de fausse couche ou d'accouchement prématuré.

Traitement : Il n'y a pas de remède contre l'herpès. Les symptômes peuvent être calmés en lavant les boutons avec de l'eau chaude et savonneuse et en prenant des anti-douleurs. Il faut s'abstenir de tout rapport sexuel jusqu'à ce que les boutons aient complètement disparu. Pour éviter de propager l'herpès, une personne infectée ne doit pas partager ses serviettes et doit éviter de toucher les yeux avec ses mains avant de les avoir lavées.



REMARQUES FONDAMENTALES: Les infections sexuellement transmissibles (IST) (suite)

Le virus papillome humain (les verrues génitales) provoque des verrues (des boutons couverts de chair) qui apparaissent sur ou autour du sexe. Les verrues peuvent être très difficiles à identifier, surtout si elles sont situées à l'intérieur du vagin. Elles apparaissent habituellement 3 semaines à 9 mois après l'infection. Cette longue période d'incubation fait qu'il est difficile de connaître leur origine et elles peuvent être transmises à d'autres personnes sans qu'on ne le sache.

Traitement : les verrues peuvent être traitées avec une solution acide spéciale. Il ne faut pas avoir de rapports sexuels avant que les verrues n'aient complètement disparu. Les deux partenaires doivent faire des examens pour s'assurer qu'ils n'ont pas contracté cette infection.

La syphilis est une infection bactérienne. Le premier signe de l'infection est un petit ulcère non douloureux (chancre) qui apparaît habituellement sur le sexe ou la bouche 9 à 90 jours après l'infection. Ce signe disparaît au bout de quelques jours et peut ne pas être détecté. L'infection peut demeurer endormie dans le corps pendant un moment. Plus tard une éruption rouge apparaît sur tout le corps. D'autres symptômes comprennent une fièvre modérée, la fatigue, le rhume, la perte des cheveux et du poids, le gonflement des glandes et des douleurs musculaires.

Si la syphilis n'est pas traitée, elle peut provoquer de graves problèmes plus tard dans la vie. Les maladies cardiaques ne sont pas rares et en phase finale, l'infection atteint le cerveau. Les femmes enceintes peuvent transmettre la syphilis au fœtus et cela peut provoquer des défauts à la naissance. Le traitement de la syphilis peut se faire à tout moment une fois que l'infection est détectée mais il et plus facile et rapide de soigner cette maladie quand elle est détectée de manière précoce.

Traitement: Les antibiotiques par injection. Les deux partenaires doivent être traités et ils doivent s'abstenir de rapports sexuels jusqu'à la fin du traitement. Un test sanguin doit être fait pour détecter s'il y a eu infection au cas où le petit ulcère n'est pas détectable.

La trichomonase est une infection bactérienne. Les femmes se plaignent d'un écoulement malodorant, de démangeaisons et d'irritation. Habituellement, les hommes ne présentent aucun symptôme. Les symptômes apparaissent 3 à 28 jours après l'infection.

Traitement : Des prélèvements doivent être faits par un agent de santé et envoyés au laboratoire pour analyse. L'infection peut être traitée par une crème médicinale. Les deux partenaires doivent être traités. Les rapports sexuels doivent être évités avant la fin du traitement.

Le candidas est une infection fongique qui n'est pas considérée comme une IST. Les symptômes comprennent des démangeaisons et une irritation dans et autour du vagin, ainsi qu'un écoulement blanc, visqueux sans odeur. Le candidas affecte plus les femmes que les hommes. Le fait de prendre des antibiotiques, d'être enceinte ou d'avoir un système immunitaire faible peut exposer davantage au candidas. Une femme peut développer le candidas même si elle n'est pas sexuellement active. Cependant cette infection peut être transmise à travers les rapports sexuels, soit d'une femme à un homme ou d'un homme à une femme.

Traitement : Utiliser des produits antifongiques et s'abstenir de rapports sexuels pendant le traitement. Une bonne hygiène et le port de sous-vêtements en coton peuvent aussi aider.

Sources: R.A. Hatcher et al., Contraceptive Technology (Technologie contraceptive) 17th edition, Ardent Media, Inc., New York, 1998; et Sexually Transmitted Diseases: The Facts (Maladies Sexuellement Transmissibles: Les données), Planned Parenthood Federation of America, New York, 1997.



Page 66

CINQ: VOTRE DROIT DE DIRE « NON »

Comprendre l'abus sexuel, le harcèlement et le viol-

LISTE DE VÉRIFICATION ESSENTIELLE A L'INTENTION DE L'ANIMATEUR :

Avant de conduire la session, vous devez au préalable :

- Visionner le module et vous familiariser avec les témoignages, les sketchs, les interviews et les messages clés.
- Passer en revue les activités de ce module et les sections sur les **Remarques fondamentales** et réunir toutes les informations supplémentaires dont vous avez besoin pour les différents thèmes.
- 3 Si nécessaire, modifier les exercices et les discussions en tenant compte du temps imparti, de l'âge, des intérêts et de la taille du groupe concerné.
- Dresser une liste des services d'appui (conseils, contraception, soins médicaux, etc.) qui sont disponibles pour les victimes des abus ou des violences sexuelles afin que vous puissiez informer les participants et leur indiquer l'emplacement de ces services. Compte tenu du fait qu'il est très difficile pour quelqu'un de demander où aller, vous devez écrire ces informations à un endroit où tous les participants peuvent les voir.
- 5 Photocopier tous les documents que vous voulez distribuer aux participants.
- Vérifier que la salle contient assez de places assises, et dispose d'un éclairage correct, etc.
- 7 Vérifier que l'équipement vidéo fonctionne correctement et que vous savez l'utiliser.
- 8 Positionner la bande vidéo au début du module que vous voulez montrer.
- Prévoir du papier et des marqueurs ou un tableau et de la craie au cas où vous voudriez noter les réponses des participants.



CINQ: VOTRE DROIT DE DIRE « NON »

Comprendre l'abus sexuel, le harcèlement et le viol

Introduction:

Avant de montrer la vidéo, présentez-vous et exposez le thème de la vidéo qui porte sur les rapports sexuels non-désirés tels que l'abus sexuel, le harcèlement sexuel et le viol. Dites aux participants qu'après avoir visionné la vidéo, ils auront l'occasion de parler de ces sujets ainsi que des stratégies pour éviter, ou, le cas échéant, pour gérer la situation en cas de rapports sexuels non-désirés.

Activité I:

Mise en route

Durée:

10 minutes

But:

Permettre aux participants de se présenter et créer un environnement

amical, détendu et rassurant favorable à la discussion.

Instructions:

- 1. Demandez aux participants de former un cercle et dites au groupe que vous voulez que chaque personne mime, ou démontre par des actions ou des mouvements sans dire un mot, une activité qu'elle aime (par exemple : quelqu'un qui aime le football peut donner un coup de pied dans un ballon imaginaire).
- 2. Choisissez une personne pour commencer. Puis demandez à la personne à côté d'elle d'imiter d'abord l'action de la personne précédente et ensuite de faire son propre mime. Faites le tour du cercle en demandant à chaque personne d'imiter les actions de ceux qui l'on précédée.
- 3. Quand vous aurez fait le tour du cercle, demandez à chacun de se présenter au groupe.
- 4. Après cela, prenez quelques minutes pour passer en revue les règles de base de la discussion (voir avant-propos du Guide de discussion). Vous pouvez noter ces règles et celles suggérées par les participants sur une feuille de papier ou au tableau pour permettre à tous les participants de les voir au cours de la séance.



Thème A: Harcèlement sexuel, abus sexuel et viol



Activité 2 : Discussion de groupe : « Violence et abus sexuels ».

But : Discuter des rapports sexuels non-désirés, de l'abus sexuel et du viol

et identifier quelques facteurs qui peuvent contribuer à la violence

sexuelle.

Durée: 30 minutes

Points clés: Le harcèlement, l'abus sexuel et le viol sont des sujets très difficiles.

La compréhension de ces termes et le fait de penser à votre propre sécurité et vos limites peuvent vous aider à mieux reconnaître et éviter les situations à risques. Il est aussi important de se rappeler que les actes de violence et d'abus sexuels se produisent parfois quelle que soit

la prudence de la victime. Aussi, il ne faut jamais blâmer la victime.

Instructions:

- 1. Demandez au groupe de définir les termes suivants : « harcèlement sexuel », « abus sexuel » et « viol ». (Note à l'animateur : Référez-vous aux Remarques fondamentales sur la page suivante pour des informations supplémentaires).
- 2. Utilisez les questions suivantes pour orienter une discussion concernant la vidéo :
 - 1) Les hommes sont-ils aussi parfois victimes du harcèlement ou seules les femmes sont-elles concernées ?
 - 2) A qui une victime d'un abus sexuel peut-elle s'adresser pour recevoir des conseils et de l'aide ? Pourquoi peut- il être difficile d'en parler aux membres de sa famille (par exemple : si l'auteur de l'abus est un oncle ou le père) ? Où peut-elle encore aller pour avoir de l'aide ?
 - 3) Vous rappelez-vous la jeune femme dans la vidéo qui avait été violée par son copain ? Selon vous, qu'a-t-elle ressenti ?
 - 4) Pensez-vous qu'il y avait des indices qui auraient pu avertir la jeune femme que son copain pourrait la violer ?
 - 5) Pensez-vous qu'il y avait quelque chose qu'elle aurait pu faire pour se protéger ? Par exemple, pensez-vous qu'elle aurait pu fuir ? Aurait-elle pu se défendre ?
 - 6) Pourquoi est-ce les gens blâment parfois la victime en cas de viol ou de violence sexuelle ? Est-ce que cela est juste ?
 - 7) Quelles sont les explications qui sont données pour justifier le fait que les femmes soient violées (par exemple : « à cause de la manière dont la femme s'habille » ou « parce que lorsque qu'une fille dit « non », elle veut dire en fait « oui » ») ? Ces explications sont-elles vraies ou fausses ?
 - 8) Comment les femmes peuvent-elles éviter d'être redevables aux hommes ?



- 9) Quelle influence l'alcool a-t-il sur les actes sexuels non-désirés ? (Réponse suggérée : l'alcool affecte le jugement des gens et leur capacité de communiquer clairement. Cela peut être difficile pour une personne de communiquer clairement ses limites et cela peut rendre l'autre personne peu encline à respecter ces limites).
- 3. Concluez en menant une discussion sur les viols commis **par un copain ou lors d'un rendez-vous galant.** Rappelez au groupe que la plupart des violeurs sont des gens que leurs victimes connaissent et qu'il est important d'apprendre à reconnaître les situations à risques afin de pouvoir y faire face.
- 4. Demandez au groupe de faire un brainstorming pour trouver des stratégies pour reconnaître les signes de danger et éviter les situations à risques. Offrez des suggestions complémentaires tirées des Remarques fondamentales sur « Se protéger contre le viol de rendez-vous ou le viol de connaissance » à la page 61 si nécessaire.



REMARQUES FONDAMENTALES: Harcèlement, abus sexuel et viol

Le harcèlement sexuel comprend les remarques ou les gestes physiques, faits de * manière sexuelles, qui provoquent une douleur et un malaise physique ou émotionnel. Si une femme est traitée de « garce » parce que les gens pensent qu'elle a plusieurs partenaires sexuels, ceci est considéré comme du harcèlement sexuel. Si un(e) enseignant(e) menace un(e) étudiant(e) de lui mettre une mauvaise note s'il/elle n'a pas de rapports sexuels avec lui/elle, c'est du harcèlement sexuel. Si un(e) patron(e) au travail procède à des attouchements sexuels sur un(e) employé(e) contre sa volonté, c'est également du harcèlement sexuel.

L'abus sexuel comprend le contact sexuel non-désiré. Il est habituellement perpétué par quelqu'un que la victime connaît, qui a un pouvoir sur la victime et qui met la victime dans une situation où elle ne peut pas dire « Non ». Il peut s'agir d'un père, d'un beau-père, d'un oncle, d'un grand-père, d'un frère, d'un copain, d'un ami de la famille, d'un enseignant, ou d'un religieux. Des rapports sexuels entre des personnes de la même famille s'appellent l'inceste. L'abus sexuel sur l'enfant implique un adulte qui se sert d'un enfant pour assouvir son plaisir sexuel. L'abus sexuel peut se produire suite à des menaces, de l'humiliation et de la violence, ainsi que des offres alléchantes telles que de l'argent pour les frais de scolarité ou des friandises. Aussi bien les garçons que les filles sont victimes d'abus sexuels, même si les filles le sont plus souvent que les garçons. L'auteur de l'abus sexuel est généralement, mais pas toujours, un homme. Les abus sur les enfants sont souvent passés sous silence parce qu'on enseigne aux enfants qu'ils doivent obéir et faire confiance aux adultes, et parce que la famille ne veut pas se trouver dans l'embarras en dévoilant l'incident. Un enfant pourrait ne pas toujours se rendre compte que l'abus est un mauvais acte. L'abus sexuel peut provoquer des problèmes émotionnels plus tard dans la vie de la victime.

Le viol est un acte violent où on force une personne à avoir des rapports sexuels. Les victimes des viols sont habituellement des femmes même si le viol masculin (des hommes forçant d'autres hommes) se produit aussi. Les personnes qui sont violées sont souvent menacées de violence physique. Beaucoup de gens pensent que les violeurs sont des « étrangers violents », mais en réalité, beaucoup de victimes du viol connaissent leur agresseur. Même si les choses ont commencé à devenir physiques — baisers, étreintes, caresses — et que l'homme force la femme à aller plus loin qu'elle ne le veut, il s'agit toujours d'un viol. Cela s'appelle le « viol de connaissance » ou le « viol de rendez-vous ».

Bien que dans plusieurs pays il existe des lois qui protègent les gens contre la violence et l'abus sexuels, le viol et d'autres formes de violence sexuelle sont souvent passés sous silence et on en parle peu. Pourquoi ? Parce que beaucoup de gens blâment la victime en disant des choses telles que:

- si une femme dit « non », elle veut dire en réalité « oui » ;
- si une femme s'habille d'une certaine manière, elle ne demande que ça ;
- si une femme ne veut pas avoir de rapports sexuels, elle peut les éviter.

Ces trois déclarations sont des mythes. La réalité est que la faute et la responsabilité incombent à l'agresseur et non à la victime.



REMARQUES FONDAMENTALES : Se protéger contre le viol de connaissance

Compte tenu du fait que les violeurs sont rarement des étrangers de passage, il est important de savoir se protéger contre la possibilité de viol de connaissance. La meilleure chose à faire est de faire confiance à vos instincts. Si vous vous sentez mal à l'aise ou menacé, faites confiance à vos sentiments et agissez en conséquence, quittez l'endroit si cela est nécessaire. D'autres moyens de se protéger comprennent :

- Ne pas rester seul(e) avec quelqu'un que vous ne connaissez pas assez bien pour en avoir confiance. Sortez avec un groupe d'amis.
- S'assurer que d'autres personnes savent où vous allez et quand vous serez de retour.
- Partager les frais de sortie avec votre partenaire. Ne lui donner pas l'occasion de penser que vous lui « devez » des faveurs sexuelles pour compenser l'argent qu'il/elle a dépensé pour vous.
- Connaître vos propres limites. Avant d'aller à un rendez-vous, pensez à ce que vous voulez faire et ce que vous ne voulez pas faire.
- Être clair sur vos limites. Si votre partenaire exerce des pressions sur vous, lui opposer un refus clair et ferme. Ne laissez planer aucun doute sur le sens de votre « NON » et ne donnez pas l'impression que vous voulez être convaincu(e) ou supplié(e).
- Ne pas avoir peur d'être impoli. Utiliser un langage corporel fort pour renforcer ce que vous dites. Utiliser un ton ferme et ne pas sourire. Repousser la personne si nécessaire.
- Faire attention aux menaces, aux signes de jalousie et aux comportements violents, manipulateurs ou visant à vous contrôler.

Source: Mezzo: For Young People by Young People (Mezzo: Pour les jeunes, par les jeunes), International Planned Parenthood Federation, London, 1998; et Life Planning Education: A Youth Development Program (Éducation sur la planification de la vie: Un programme de développement à l'intention des jeunes), Advocates for Youth, Washington, DC, 1995.



^{*} Adapté de : Taught Not Caught: Strategies for Sex Education (Enseigné et pas surpris : Stratégies pour l'éducation sexuelle), The Clarity Collective, United Kingdom, 1983.

Est-ce un secret ? Après avoir été violée par son copain, une jeune femme lutte pour s'en remettre.



Activité 3 : Exercice de clarification des valeurs et discussion :* « Qu'est-ce que

le viol ? »

But : Discuter du viol et de certaines attitudes courantes concernant le viol

et donner des recommandations sur la manière de gérer les cas de

violence sexuelle.

Durée : 20 minutes

Points clés : Le viol est un acte de violence. Bien que les gens imaginent

habituellement que les violeurs sont des étrangers violents, beaucoup de viols se produisent entre des gens qui se connaissent ; soit ils se connaissent bien ou ils sont de simples connaissances. Que le violeur soit un étranger inconnu, un copain ou une connaissance, la victime doit

immédiatement rechercher de l'aide et des conseils.

Instructions:

- I. Lisez à haute voix l'une des déclarations suivantes et demandez aux participants s'ils sont d'accord ou en désaccord avec chaque déclaration et d'expliquer pourquoi :
 - Le viol n'est pas un rapport sexuel. Si le rapport signifie avoir de l'affection pour une autre personne et rechercher le plaisir mutuel, alors terrifier quelqu'un à travers le viol est tout à fait l'opposé du rapport sexuel. Le viol implique plutôt la puissance et la violence.
 - Les femmes incitent les hommes à les violer.
 - Beaucoup de femmes sont violées dans leur propre maison par des hommes qu'elles connaissent. Les femmes peuvent même être violées par leur propre mari.
- 2. Conclure en menant une brève discussion sur ce que doit faire quelqu'un qui a été victime d'un abus sexuel ou d'un viol. Utilisez les questions ci-dessous et les informations puisées dans les **Remarques fondamentales** sur la page suivante pour orienter la discussion. Assurez-vous d'avoir donné au groupe les informations sur les services médicaux et de conseils qui sont disponibles au niveau local.
 - Que doit faire quelqu'un qui a subi un abus ou un viol ?
 - Où une victime du viol peut-elle aller pour bénéficier des soins médicaux et des conseils ?
 - Pourquoi une victime de viol ne doit-elle pas prendre un bain ou changer ses habits avant de chercher de l'aide ?



^{*} Adapté de : Taught Not Caught: Strategies for Sex Education (Enseigné et pas surpris: Stratégies pour l'éducation sexuelle), The Clarity Collective, United Kingdom, 1983.

REMARQUES FONDAMENTALES : Le viol : que faut-il faire ?

Quelqu'un qui a subi un abus ou un viol doit se poser les questions suivantes :

- A qui pouvez-vous vous adresser pour obtenir de l'aide ?
- · Voulez-vous informer la police du viol ?
- Où pouvez-vous aller pour obtenir des soins médicaux ?
- · Voulez-vous essayer de punir le violeur ?

Quelqu'un qui a été violé doit recourir à des soins médicaux et à des conseils aussitôt que possible. Il est aussi important que la victime trouve quelqu'un à qui parler de ses sentiments de tristesse, de peur, de colère et de douleur, quelqu'un qui peut indiquer à la victime ce qu'il faut faire et qui peut l'accompagner au centre de santé pour recevoir les soins médicaux. Cette personne pourrait être un parent, une tante, un frère ou un(e) ami(e) proche en qui la victime à confiance et qui est attentif, fort de caractère et fiable.

Bien que la première envie soit de se laver correctement, une victime de viol doit aller aussi vite que possible chez un agent de santé, en prenant un parent ou un ami comme témoin. Les experts recommandent à la victime du viol de ne même pas se laver les mains, de porter ou d'apporter avec elle les habits qu'elle portait au moment du viol. Toutes ces preuves physiques (saleté, sperme, poils, cheveux) peuvent aider à prouver qu'elle a été violée et par qui.

Au centre de santé, beaucoup de victimes de viol se sentent plus à l'aise quand elles ont à faire à un agent de santé de même sexe pour faire les examens physiques et une femme qui a été violée peut demander à être examinée par une femme si possible. L'agent de santé doit l'examiner pour voir s'il y a des blessures, des déchirures et doit donner à la victime des médicaments pour prévenir la grossesse et les IST. Il est demandé à l'agent de santé d'écrire tout ce qu'il/elle trouve parce que cela aidera à prouver à la police ou à d'autres personnes dans la communauté que la victime a été effectivement violée. L'agent de santé doit aussi pouvoir donner à la victime l'adresse du poste de police compétent dans le domaine du viol et ce, le plus tôt possible.

Le processus par lequel la victime d'un viol retrouve sa confiance peut être long et douloureux. Une victime d'un viol a besoin d'aide et des conseils d'un professionnel. Souvent le processus de guérison est renforcé par le fait de parler de l'incident avec quelqu'un en qui on a confiance et qui est affectueux. La guérison peut prendre du temps, même des années, mais parler à quelqu'un en qui on a confiance ou à un conseiller formé à cet effet peut aider le processus de guérison.

Adapté de : Where Women Have No Doctor: A Health Guide for Women (Où il n'y a pas de docteur pour femmes : Un guide de santé pour femmes), Hesperian Foundation, Berkeley, CA, 1997.



Thème B : Être catégorique

Quand les filles disent « NON », c'est « NON »



Activité 4 : Discussion de groupe et jeu de rôle : « Être catégorique et se faire

comprendre »

But : Discuter de la manière d'être ferme, de compter sur soi-même, de comment se défendre et de comment éviter qu'on fasse pression sur vous pour vous amener à faire quelque chose contre votre gré.

Durée: 25 minutes

Points clés : Quand on est capable de dire « NON », on peut avoir le contrôle sur beaucoup d'aspects de sa vie. Il est important de savoir comment dire « NON » d'une manière qui ne prête pas à confusion, d'une manière

que les autres personnes respecteront.

Instructions:

- I. Rappelez au groupe les scènes où les garçons et les filles expliquaient ce que cela signifiait pour eux et elles quand une fille dit « NON » à une avance sexuelle. Utilisez les questions suivantes pour mener la discussion :
 - I) Selon vous, qu'est-ce qu'une fille veut dire quand elle dit « NON » a une avance sexuelle ?
 - 2) Qu'est-ce qu'un garçon veut dire quand il dit « NON » à une avance sexuelle ?
 - 3) Y a-t-il une différence entre le cas où une fille dit « NON » et le cas où un garçon dit « NON » ?
 - 4) Pourquoi pensez-vous qu'il y a cette incompréhension entre les filles et les garçons ?
- Indiquez au groupe qu'il est quelquefois difficile de dire « NON » et de rester ferme
 — surtout quand il s'agit de quelqu'un pour qui nous avons beaucoup de considération.
 Quelquefois, même quand nous voulons vraiment refuser en disant « NON », cela
 n'apparaît pas comme un refus clair.
- 3. Expliquez ou écrire au tableau ou sur une feuille de papier les caractéristiques d'un message de refus clair.
 - 1) Le mot « NON » il n'y a pas un autre mot de substitution.
 - 2) Un « "NON » non-verbal catégorique à travers le langage corporel.
 - 3) Une répétition du message autant de fois que nécessaire.
 - 4) Une suggestion d'une action alternative.
 - 5) Les mots et le ton de la voix. Utiliser un ton de voix énergique et ferme pour montrer que vous êtes sérieux. N'ayez pas peur de parler à haute voix.



^{*} Adapté de : Reducing the Risk: Building Skills to Prevent Pregnancy, STDs and HIV (Réduire le risque : renforcer les compétences pour prévenir la grossesse, les IST et le VIH), second edition ETR Associates, Santa Cruz, CA, 1993.

- Expliquez que le langage corporel (tel que le ton de la voix, les gestes, l'expression du visage, la manière de s'asseoir et de se tenir debout) est un moyen très important de communiquer en parlant ou en ne parlant pas.
- 4. Demandez aux participants de démontrer devant le groupe un langage corporel qui dit « NON ». Dire au groupe d'imaginer qu'ils sont dans une situation où on fait pression sur eux pour les amener à faire quelque chose contre leur gré. (par exmple : avoir des rapports sexuels, entrer dans la voiture de quelqu'un, etc.). Si le groupe hésite à faire la démonstration, l'animateur peut donner un exemple pour commencer l'exercice. Les exemples peuvent inclure :
 - Une expression sérieuse du visage Faites votre meilleure tête de « je dis vraiment non ».
 - Repousser à l'aide des mains Faites avec vos mains un geste de « laisse-moi tranquille » ou utiliser des mouvements de mains et de bras pour insister sur ce que vous voulez dire.
 - S'en aller Se tenir débout tout raide comme un soldat au garde à vous et s'éloigner loin de la personne si nécessaire.
 - **Riposter** Parfois, lorsque toutes les alternatives échouent, vous devriez utiliser votre force pour vous défendre et vous protéger. Utilisez votre genou pour donner un coup sec à l'aine de l'homme.
- 5. Demandez au groupe de faire des critiques de ces démonstrations et voir si elles sont convaincantes ou pas. Terminez la discussion en demandant au groupe de citer quelques situations où ils pourraient utiliser ces refus non-verbaux.



Activité 5 : Récapitulatif

But : Demander aux participants s'ils ont des questions à poser et résumer

les thèmes traités dans la discussion.

Durée : 5–10 minutes

Demandez aux participants s'ils ont des questions à poser concernant les thèmes débattus. Ensuite, demandez-leur de citer les leçons qu'ils ont tirées de la vidéo et des activités et discussions et de noter dans quelle mesure leurs points de vue ont changé.



Page 78

SIX : TRADITION ET MODERNITÉ : SACHEZ CONCILIER

Comprendre vos valeurs

LISTE DE VÉRIFICATION ESSENTIELLE A L'INTENTION DE L'ANIMATEUR :

Avant de conduire la session, vous devez au préalable :

- Visionner le module et vous familiariser avec les témoignages, les sketchs, les interviews et les messages clés.
- Passer en revue les activités de ce module et les sections sur les Remarques fondamentales et réunir toutes les informations supplémentaires dont vous avez besoin pour les différents thèmes.
- 3 Si nécessaire, modifier les exercices et les discussions en tenant compte du temps imparti, de l'âge, des intérêts et de la taille du groupe concerné.
- 4 Préparer les matériels exigés pour les activités.
- 5 Photocopier tous les documents que vous voulez distribuer aux participants.
- Vérifier que la salle contient assez de places assises, et dispose d'un éclairage correct, etc.
- 7 Vérifier que l'équipement vidéo fonctionne correctement et que vous savez l'utiliser.
- 8 Positionner la bande vidéo au début du module que vous voulez montrer.
- Prévoir du papier et des marqueurs ou un tableau et de la craie au cas où vous voudriez noter les réponses des participants.



SIX : TRADITION ET MODERNITÉ : SACHEZ CONCILIER

Comprendre vos valeurs

Introduction:

Avant de montrer la vidéo, présentez-vous et présenter le thème de la vidéo qui traite des valeurs et du respect pour les autres. Dites aux participants qu'après avoir visionné la vidéo, ils auront à discuter de leurs propres valeurs par rapport à certaines situations et à voir comment la famille, la culture, la religion et les médias contribuent à façonner nos valeurs et nos identités.

Activité | :

Mise en route

Durée :

10 minutes

But

Permettre aux participants de se présenter et créer un environnement

amical, détendu et rassurant favorable à la discussion.

Instructions:

- 1. Préparez à l'avance en découpant des petites feuilles de papier une feuille par participant et écrivez une des instructions suivantes sur chaque feuille :
 - Joindre les paumes des mains et s'incliner en avant (Inde).
 - S'embrasser sur les deux joues (beaucoup de pays en Afrique francophone).
 - Se frotter les nez (Islande).
 - Se serrer les mains (plusieurs pays dans le monde).
 - S'étreindre chaleureusement (Russie).
 - Se taper les mains en l'air (dans certaines régions des Etats Unis).
 - Se taper les mains et se cogner les hanches (dans certaines parties d'Afrique du sud).

(Note à l'animateur : chacune des instructions peut apparaître sur plusieurs feuilles de papier selon le nombre de participants).

- 2. Rassemblez tous les papiers dans un tas ou dans une enveloppe et demandez aux participants de choisir un papier. Expliquez au groupe que les gens ont des manières différentes de se saluer selon les pays et que chaque morceau de papier donne un exemple de salutation d'une région du monde.
- 3. Ensuite demandez à tout le monde de se déplacer dans la salle en se saluant selon les instructions indiquées sur leur papier. Dites au groupe que chacun d'eux doit essayer de trouver un/une partenaire qui a la même manière de se saluer. Après avoir trouvé un/une partenaire, ils doivent se saluer. Après quelques minutes, dites au groupe que ceux qui n'ont pas trouvé un/une partenaire peuvent aller avec n'importe quel membre et le saluer. Ensuite, demandez-leur de se retrouver en un seul groupe.
- 4. Après cela, prenez quelques minutes pour passer en revue les règles de base de la discussion (voir avant-propos du Guide de discussion). Vous pouvez noter ces règles et celles suggérées par les participants sur une feuille de papier ou au tableau pour permettre à tous les participants de les voir au cours de la séance.



Thème A: Concilier la tradition et la modernité

Fouréra aime bien l'école et travaille bien. Mais ces parents veulent qu'elle quitte l'école et se marie avec un vieux chef.



Activité 2 : Exercice de groupe : « Les traditions doivent-elles changer au fil du

temps? »*

But : Encourager les participants à réfléchir sur la définition de tradition et

modernité afin de comprendre que les deux ne sont pas statiques mais

changent au cours du temps.

Durée: 30 minutes

Points clés : Les jeunes ont parfois des valeurs différentes de leurs parents,

notamment en matière de traditions culturelles. Les valeurs

traditionnelles et modernes ont beaucoup à nous offrir et il n'est pas toujours nécessaire de choisir les unes au dépend des autres. Chacun de nous peut décider pour soi-même comment concilier les valeurs traditionnelles que nous trouvons importantes avec les valeurs

modernes que nous aimons.

- 1. Demandez aux membres du groupe s'ils peuvent donner des exemples de pratiques traditionnelles de leur communauté. (Parmi les réponses peuvent figurer : la dote, l'héritage des veuves, l'extraction de dents, la scarification, le fait de raconter des contes, le mariage précoce ou forcé). Passez quelques minutes sur ces pratiques. Demandez si toutes les pratiques traditionnelles sont bonnes. Si non, demandez quelles sont les pratiques les plus néfastes ? (Réponses possibles : héritage des veuves, mutilations génitales féminines et mariage forcé).
- 2. Demandez au groupe de réfléchir aux raisons pour lesquelles certaines communautés perpétuent des pratiques traditionnelles comme le mariage forcé ou l'excision/mutilation génitale féminine, même si on sait qu'elles sont néfastes, tandis que d'autres changent ou modifient ces pratiques. Écrivez les réponses du groupe sur du papier journal et assurez-vous que les points suivants apparaissent :
 - Beaucoup de groupes ethniques africains ont mis un terme à certaines traditions qu'ils ont longtemps considérées comme acceptables et bénéfiques pour leurs communautés. Par exemple : certains groupes ethniques ont elininé l'héritage des épouses qui est une tradition néfaste car elle nie aux femmes le droit de choisir son avenir et facilite l'expansion des IST, y compris du VIH/SIDA.



^{*} Adapté de Life Planning Skills: A Curriculum for Young People in Africa (Les aptitudes pour planifier la vie : un curriculum pour les jeunes en Afrique), Program for Appropriate Technology in Health, Washington, DC, 1996.

- La tradition n'est pas statique, mais elle change au fil du temps. Ce qui était une bonne tradition (qui servait ou qui répondait à un besoin réel) dans le passé ne l'est pas forcément aujourd'hui. Par exemple : il fut un temps où il était acceptable dans certaines sociétés africaines ou autres que les filles restent à la maison et que les garçons aillent à l'école et au travail. Aujourd'hui des millions de jeunes africaines sont scolarisées et des millions de femmes africaines sont engagées dans différentes formes de fonctions non traditionnelles liées à la politique, aux affaires, à l'éducation, à la santé, aux activités agricoles, et à la science pour ne citer que quelques activités.
- A travers le monde, les gens changent et/ou abandonnent leurs traditions lorsqu'ils se rendent compte des effets néfastes de certaines pratiques traditionnelles, telles que le fait d'attacher les pieds en Chine pour garder petits les pieds de femmes parce que cela était considéré très attractive. (Si possible, donnez des exemples locaux, tels que le tatouage des gencives).
- Une bonne tradition est celle qui respecte, honore, et protégé l'intégrité et la vie humaine. Une tradition néfaste est une tradition qui cause des problèmes physiques, émotionnels et/ou psychologiques. L'excision ou la mutilation génitale féminine est une tradition néfaste car elle mutile les organes sexuels des jeunes filles et des femmes et met leur santé et leur bien-être en danger (par exemple : douleurs, risque d'infections, etc.). Le mariage précoce implique qu'une fille se voit refusée l'opportunité de terminer ses études. Cela signifie qu'elle tombe enceinte très jeune alors que les risques liées à la grossesse sont les plus importants.
- 3. Après l'exercice, menez une discussion en utilisant les questions suivantes :
 - Dans votre communauté, quelles traditions sont bénéfiques ?
 - Devrions-nous décourager la pratique de traditions néfastes ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
 - Comment pouvons-nous concilier les valeurs traditionnelles avec la modernité ?
 - Pouvez-vous citer de nouvelles pratiques culturelles qui vous paraissent acceptables et bénéfiques ?



Activité 3 : Discussion de groupe : « Qu'est-ce que les valeurs ? » *

But : Permettre aux participants de définir ce que c'est que les « valeurs » et

identifier leurs valeurs sociétales et communautaires et leurs valeurs

familiales.

Durée: 30 minutes

Points clés : Toute personne a des valeurs qui sont déterminées par sa famille, sa

culture, sa religion, sa communauté ou ce qu'elle voit autour d'elle et ce qu'elle voit dans les média. La société dans laquelle nous vivons et la famille dont nous faisons partie nous transmettent des messages auxquels nous devons attacher de l'importance. Nos valeurs jouent un rôle important pour les buts que nous nous fixons, les décisions que nous prenons ainsi que dans nos manières de résoudre nos problèmes

auotidiens.

Instructions:

I. Commencez par expliquer ce que sont les valeurs. Référez-vous aux **Remarques fondamentales** pour des informations.

- 2. Examinez le « **Tableau d'exploration des valeurs** » sur la page 85. Sélectionnez douze des valeurs listées sur le tableau et copiez-les sur le papier journal. Nommez la première colonne « Valeurs » et la seconde colonne « Importance dans ma société/communauté ».
- 3. Ensuite, lisez chacune des valeurs que vous avez sélectionnées et demandez au groupe de discuter de l'importance des valeurs pour leur société/communauté. Demandez au groupe de classer chaque valeur sur une échelle de l à 12 I étant la valeur la plus importante en fonction de l'importance de la valeur dans leur société/communauté. Chaque valeur doit être classée avec un numéro différent même si les participants considèrent que certaines valeurs sont d'importance égale.
- 4. Après le classement des valeurs par le groupe, discutez l'importance ou la moindre importance de chaque valeur dans leur société/communauté et pour quelle raison. Utilisez les questions suivantes pour aider à guider la discussion :
 - Quelle valeur a eu le classement le plus important dans votre société/communauté ? Pourquoi ?
 - Quelle valeur a eu le classement le plus faible dans votre société/communauté ? Pourquoi ?
 - Êtes-vous d'accord avec toutes les valeurs de votre société/communauté ?
- 5. Lisez les valeurs classées de l à 5 et demandez aux membres du groupe de lever la main si la valeur est de première importance pour leur **famille**. Demandez à ceux qui n'ont pas levé la main de citer les valeurs qui sont les plus importantes pour leur famille. Ensuite, utilisez les questions suivantes pour guider une discussion finale :
 - Y-a-t-il des différences entre les valeurs de votre société/communauté et celles de votre famille ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
 - Êtes-vous d'accord avec toutes les valeurs de votre famille ?



^{*} Adapté de Choose a Future! Issues and Options for Adolescent Boys: A Sourcebook of Participatory Learning Activities (Choisir un avenir! Problèmes et options pour les adolescents: une ressource d'activités d'apprentissage participative), The Center for Development and Population Activities (CEDPA), Washington, DC, 1998.

Remarques fondamentales: Qu'est-ce qu'on entend par « les valeurs »?

Le mot valeur a plusieurs significations. L'une d'elles décrit combien une chose ou un objet vaut (par exemple, combien de CFA, Cédis, Naira, Euros, dollars ou toute autre monnaie il faut pour l'acheter). Le mot valeur peut aussi être utilisé pour parler des qualités que nous trouvons importantes dans la vie. Voici quelques bonnes valeurs :

- l'honnêteté
- la franchise
- la tolérance
- la gentillesse
- la charité
- le pardon
- · la fidélité

Ce ne sont là que quelques valeurs. D'autres valeurs peuvent être travailler dur à l'école, aider les parents à la maison, être loyal avec les amis, être actif dans la communauté et dans l'église, la mosquée ou le temple.

Nos valeurs guident nos actes et nous aident à prendre nos décisions. Elles nous aident à faire de bons choix pour nous et pour les autres.



Tableau d'exploration des valeurs

Valeur	Importance dans ma société/communauté
Gagner de l'argent	-
Finir ses études secondaires	
Avoir un cursus universitaire	
Se marier	
Avoir un travail qu'on aime	
Ne pas prendre de drogue ou de l'alcool	×
Être un bon parent	
Être en bonne santé	
Respecter les adultes	
Être sexuellement actif	
Être amoureux	
Être honnête	
Avoir de bons amis	
Être aimé de ses parents	
Avoir une voiture	
Avoir beaucoup d'enfants	
Assister à des services religieux	
Apprendre votre histoire culturelle	
Participer à des activités sportives	
Travailler dur	
Entretenir une famille	
Être indépendant	
Atteindre des objectifs de vie	
S'occuper des autres	
Mener des activités volontaires dans votre communauté	



Activité 4 : Exercice de groupe : « Comprendre mes propres valeurs. »*

But : Demander aux participants de réfléchir et d'identifier leurs valeurs et

d'être à l'aise lorsqu'ils en font part aux autres.

Durée: 30 minutes

Points clés : Connaître nos valeurs nous aide à faire des choix intelligents et sains, et

à nous protéger pendant les hauts et les bas de l'adolescence. Agir selon nos principes nous aide à rester fidèle à nous-même au cas où quelqu'un nous pousse à faire quelque chose que nous n'approuvons pas. Face à plusieurs choix, être sûr de nos valeurs et principes nous

aidera à faire le bon.

- 1. Préparez à l'avance des petites cartes qui puissent être collées au mur et des morceaux de papier marqués CFA (vous pouvez également utiliser des petites pierres) qui puissent être utilisés comme du faux argent. Comptez le nombre de participants. Multipliez ce nombre par deux et faites des cartes correspondant à ce nombre pour les coller au mur.
- 2. Demandez aux participants de donner des exemples de quelque chose qu'une personne peut espérer de la vie et écrivez-les sur chaque carte collée au mur. Ils doivent être réels ou irréels. (Parmi les exemples peuvent figurer : un beau mari/belle épouse, des amis proches, être aimés dans votre communauté, être célèbre, avoir une bonne relation avec Dieu, une grande maison, un travail qu'on aime, l'honnêteté, la richesse, beaucoup d'enfants, une voiture chère, voyager, beaucoup d'amis, beaucoup de copains/copines, des vêtements chers, beaucoup de bière, une longue vie saine, une vie heureuse, succès professionnel, etc.).
- 3. Distribuez le faux argent (ou les petites pierres) de manière équitable aux participants. Commencez une vente aux enchères où chaque personne offre un prix pour chaque élément. Nommez l'élément et ensuite demandez aux participants ce qu'ils sont prêts à payer jusqu'à ce que vous obteniez le prix le plus élevé. Une fois qu'une personne a dépensé son argent, il/elle doit se contenter de ce qu'il a acheté et ne peut l'échanger. Poursuivez les enchères jusqu'à ce que les éléments soient tous vendus et l'argent totalement dépensé.



^{*} Adapté de Choose a Future! Issues and Options for Adolescent Boys: A Sourcebook of Participatory Learning Activities (Choisir un avenir! Problèmes et options pour les adolescents: une ressource d'activités d'apprentissage participative), The Center for Development and Population Activities (CEDPA), Washington, DC, 1998.

- 4. Demandez au groupe de discuter des « achats ». Trouvez quels éléments ont fait l'objet des plus grosses enchères (c'est-à-dire le plus prisé). Ensuite, posez les questions suivantes pour guider une discussion :
 - 1) Qui a réussi à acheter ce qu'il/elle souhaitait et qu'avez-vous ressenti ?
 - 2) Qui n'a pas réussi à acheter ce qu'il/elle souhaitait et qu'avez-vous ressenti ?
 - 3) Y-a-t-il eu des personnes surprises par ce qu'elles ont acheté?
 - 4) Y-a-t-il eu des cartes qui n'ont pas fait l'objet de surenchère ? Lesquelles ?
 - 5) Qu'est-ce que cela implique pour ces valeurs ?
 - 6) Si vous pouviez jouer à nouveau, utiliseriez-vous votre argent différemment ? Pourquoi ?
 - 7) Qu'est-ce que les enchères vous ont appris sur vos valeurs ? Ou à propos de choses qui n'ont pas d'importance pour vous ?
 - 8) Si vous n'aviez pas été au sein d'un groupe et si vous n'aviez pas été regardé, y en a-t-il parmi vous qui auriez dépensé différemment ? Comment ? Pourquoi ?
 - 9) Si vous mouriez demain, et si tout le monde se souvenait de vous pour les éléments achetés lors de cet exercice, que ressentiriez-vous ?



Thème B: La tolérance et le respect des autres

Amadou et Sophie, un jeune couple de religions et castes différents surmontent la résistance de leurs familles et se marient.



Activité 5 : Discussion de groupe : « La discrimination et la tolérance »*

But : Définir ce qu'est la discrimination et la tolérance et concevoir des

stratégies pour prévenir et affronter la discrimination et promouvoir

la tolérance.

Durée : 40 minutes

Points clés : Chaque personne a le droit d'être différent et d'avoir ses opinions et

les opinions des gens diffèrent les unes des autres. Il n'y a pas qu'une opinion qui soit « correcte ». Il est donc important d'être ouvert et tolérant aux différences et aux points de vue et opinions des autres. Pour qu'une société soit juste et paisible, il faut que les citoyens acceptent et tolèrent les différences qui existent entre eux.

- 1. Posez les questions suivantes au groupe pour commencer la discussion :
 - Liez-vous d'amitié avec des personnes en faisant abstraction des origines ethniques et religieuses ?
 - Encourageriez-vous un ou une ami/e qui veut se marier avec une personne issue d'une autre religion ?
- 2. Ensuite, posez les questions suivantes pour mener une discussion sur la discrimination et l'importance de la tolérance.
 - Qu'est-ce que cela signifie d'avoir une attitude discriminatoire à l'égard de quelqu'un ?
 - Avons-vous une attitude discriminatoire contre des personnes différentes de vous ? Quels exemples pouvez-vous donner ? (Note à l'animateur : dressez la liste sur le papier journal. Assurez-vous que les exemples concernant l'ethnicité, la religion, et le genre figurent sur la liste).
 - Est-on victime de discrimination en raison de l'apparence ? De quelle manière ?
 - Avons-nous une attitude discriminatoire contre des personnes qui ne peuvent pas marcher, voir ou entendre ? De quelle manière a-t-on une attitude discriminatoire vis-à-vis des capacités d'autrui ?



^{*} Adapté de Filling the Gaps: Hard to Teach Topics in Sexuality Education (Combler les vides : des sujets sur la sexualité difficiles à enseigner), Sexuality Information and Education Council of the United States (SIECUS), New York, 1998 et Life Planning Skills: A Curriculum for Young People in Africa (Les aptitudes pour planifier la vie : un curriculum pour les jeunes en Afrique), Program for Appropriate Technology in Health, Washington, DC, 1996.

- 3. Demandez aux participants de regarder la liste et de voir pourquoi la discrimination est problématique. Demandez-leur s'ils/elles ont déjà connu quelqu'un de proche qui a fait l'objet de discrimination listée sur le tableau. Demandez aux volontaires de faire part de leur histoire et de dire ce qu'ils ont ressenti lors de ces expériences ou ce qui est arrivé suite à la discrimination.
- 4. Ensuite, posez les questions suivantes :
 - Qu'est-ce qu'une personne peut dire lorsqu'il/elle se sent offensé/e par ce qu'une autre personne a dit (réfléchissez en tant que groupe à une liste de réponses possibles) ?
 - Pourquoi les gens éprouvent-ils des difficultés à s'exprimer lorsqu'une autre personne dit quelque chose de vexant ?
- 5. Après avoir écouté les différentes opinions des participants, demandez leurs de définir ce que c'est que la tolérance. (*Note à l'animateur*: Complétez leur définitions avec des informations tirées des **Remarques fondamentales** sur la page suivant). Utilisez les questions suivantes pour mener une discussion brève sur la tolérance:
 - Pensez-vous qu'il existe plus de tolérance dans notre société actuelle par rapport au passé ?
 - Est-il plus acceptable maintenant que les gens fassent des choix alternatifs, tels qu'avoir un bébé en dehors du mariage ; marier quelqu'un d'une autre ethnie, caste ou religion ; et être une femme et avoir une carrière ?
 - Quand vous pensez à l'importance de la tolérance et du fait d'accepter les autres malgré leurs différences, pensez-vous que votre opinion sur les énoncés que nous venons de discuter a changé ? De quelle manière ?
- 6. Résumez cette activité en rappelant que la discrimination revêt des formes évidentes ou pas si évidentes et qu'elle fait du mal au gens. Insistez sur le fait qu'il est important d'être tolérant à l'égard des autres. Parfois la discrimination et l'intolérance fait que les personnes se sentent à la fois tristes et mal aimées, il arrive qu'elles empêchent de trouver un emploi. La plupart des gens se situent aux deux extrêmes de la discrimination à un moment de leur vie. C'est à dire, d'une part, ils éprouvent des sentiments ou attitudes discriminatoires à l'égard de quelqu'un d'autre, et d'autre part ils se trouvent l'objet d'un tel sentiment/attitude. Très souvent, ils ne savent pas quoi faire.



REMARQUES FONDAMENTALES: La tolérance

La tolérance se réfère à la capacité de comprendre et d'accepter l'apparence, les croyances ou les pratiques des autres qui sont différentes des nôtres. Être tolérant signifie être capable d'accepter et d'apprécier les différences infinies qui existent entre les individus. Cela veut dire qu'il ne faut pas avoir des préjugés contre les autres personnes à cause de la couleur de leur peau, leur ethnie, religion ou valeurs, leur statut social, leur éducation ou leur orientation sexuelle. C'est aussi ne pas faire attention au fait qu'une personne est trop mince ou trop grosse, handicapée ou non ou qu'elle soit moins douée que vous ou pas. C'est ne pas juger les gens selon leur manière de s'habiller ou leur apparence. Etre tolérant veut dire accepter et apprécier les gens tels qu'ils sont.



Tradition et modernité : sachez concilier Page 90

Thème C : Quand le genre n'est plus un obstacle.

Activité 6 : Discussion de groupe : « Sexe et genre : quelle est la différence ? »*

But : Comprendre la différence entre « sexe » et « genre » et apprendre à

reconnaître les stéréotypes relatifs au genre.

Durée: 30 minutes

Points clés : Le sexe est lié à des questions biologiques et génétiques alors que le

genre concerne des conceptions sociales et culturelles et ce que l'on

attend des femmes et des hommes dans la société.

Instructions:

1. Faites trois colonnes sur une grande feuille ou a tableau. Intitulez la première colonne « Femme » et laisser les autres blanche.

- 2. Demandez aux participants d'identifier des traits de personnalités, capacités et rôles (attributs) souvent associés aux femmes ; ceux-ci peuvent inclure des stéréotypes dominant dans les communautés des participants ou leurs propres idées.
- 3. Ensuite, intitulez la troisième colonne « Homme » et demandez aux participants de dresser une liste des traits de personnalité, capacités et rôles souvent associés aux hommes. (Note à l'animateur : Si les participants ne signalent pas de traits, capacités ou rôles négatifs ou positifs par chacun des sexes, ajoutez-en quelques-uns pour faire en sorte que chaque colonne comporte des mots positifs et négatifs. Si les participants ne mentionnent pas de caractéristiques biologiques (telles que les seins, la barbe, le pénis, le vagin, la ménopause), ajoutez-en dans les deux colonnes).
- 4. Ensuite, inversez les titres de la première et de la troisième colonne en écrivant « Homme » au-dessus de la première colonne et « Femme » au-dessus de la troisième. En parcourant la liste, demandez aux participants si les hommes peuvent avoir les caractéristiques et comportements attribués aux femmes et si les femmes peuvent avoir ceux attribués aux hommes. Placez les attributs généralement pas considérés comme interchangeables pas dans la colonne du milieu qui vous allez intitulé « Sexe ».

(Note à l'animateur : Pour gagner du temps, il n'est pas nécessaire de discuter chaque terme séparément ; vous pouvez également demander aux participants tout simplement s'il y a des termes dans la liste qui ne peuvent pas être inversés. Cependant, faites en sorte que tous les mots appartenant à la colonne sexe soient discutés. Attendez-vous à ce que les participants débattent la signification de certains mots — un des objectifs de cet exercice est de démontrer qu'on peut avoir une interprétation différente de la plupart des caractéristiques fondées sur le genre. Des débats peuvent avoir lieu autour de thèmes tels que « mère » ou « père » — ceux-ci peuvent être résolus en disant qu'ils se réfèrent au rôle de parent, un rôle pouvant être joué par hommes et femmes ou en demandant aux participants de dire s'ils se réfèrent au rôle de parent biologique (la grossesse, le don de sperme pour la conception). Préparez-vous aussi à conduire des discussions sur différents types de sexualité. Il peut être utile de distinguer « l'orientation sexuelle » du « genre ». Signalez le fait que quelle que soit l'orientation sexuelle d'une personne, la personne est influencée par des pressions sociales concernant son comportement et rôle déterminés par son sexe biologique. Référez-vous aux Remarques fondamentales intitulées Définitions du genre et du sexe pour plus d'information).



^{*} Adapté de Gender or Sex: Who Cares? A Skills Building Resource Pack on Gender and Reproductive Health for Adolescents and Youth Workers (Genre ou sexe: qu'est-ce que ça peut bien faire? Une ressource de renforcement de capacités sur le genre et la santé de la reproduction à l'intention des adolescents et conseillers jeunes), Health and Development Networks, Thailand and IPAS, Chapel Hill, NC, 2001.

Exemple de réponses possibles après que les titres de colonne aient été inversés

Homme	Sexe	Femme
Gentil	Seins (pour allaitement)	Fort
Poli(e)	Utérus	Sensible
Responsable	Pénis	Agressif(ve)
Grincheux (se)	Rêves mouillés	Directif
Bavard(e)	Ménopause	Mâture
Stupide	Prostate	Intelligent(e)
Cuisinier(e)	Grossesse	Chauffeur poids lourds
Jupe	Menstruation	Pantalon •
Protecteur(trice)	Ovaires	Chef de famille
Porte-monnaie	Testicules	Sports

5. Terminez la discussion en soulevant les points clés suivants :

- Que tous les mots dans les colonnes « Homme » et « Femme » se réfèrent au genre.
- Que le sexe est lié à des questions biologiques et génétiques alors que le genre concerne des conceptions sociales/culturelles et ce que l'on attend des femmes et des hommes dans la société. C'est pourquoi, les éléments liés au genre varient d'une culture et d'une société à l'autre.
- Que les gens associent souvent le sexe au genre et vice-versa au point qu'ils classent les mêmes mots dans les catégories du sexe et du genre ; le mot « genre » est également souvent utilisé de manière inappropriée au lieu de « sexe » (par exemple : lorsque l'on demande aux gens leur genre au lieu de leur sexe sur des formulaires).
- Que les idées reçues sur les qualités des femmes ou des hommes peuvent causer du tort car elles nous limitent dans notre faculté de développer une large gamme de capacités humaines. Si nous acceptons que notre conduite soit guidée par des stéréotypes, cela nous empêche de déterminer nos propres intérêts et compétences, de plus, cela décourage les hommes de participer aux « tâches féminines » (telles que s'occuper des enfants) et oblige les femmes à éviter des rôles traditionnellement « masculins » (tels que l'ingénierie ou le sport).
- Que cela ne signifie pas que nous ne pouvons pas prendre plaisir à montrer des qualités normalement associées à notre sexe, mais plutôt qu'il est important pour nous tous de choisir ce que nous faisons.

(Note à l'animateur : Il est important de tirer des conclusions. Par exemple, si des participants arguent que les hommes ont des seins alors que d'autres disent que seules les femmes en ont, demandez aux participants de préciser s'ils se réfèrent aux seins en tant que glandes mammaires ou pour l'allaitement — dans ce cas-là, les seins peuvent être classés dans la colonne « sexe ». Il est également possible de noter qu'un faible pourcentage d'hommes ont des cancers de la poitrine).



Remarques fondamentales : Définitions du genre et du sexe

Le sexe fait référence à des attributs physiologiques et anatomiques qui permettent « d'identifier une personne comme homme ou femme :

- Type d'organes génitaux (pénis, testicules, vagin, utérus)
- Type d'hormones prédominantes circulant dans le corps (testostérone, œstrogènes)
- · Capacité de produire du sperme ou des ovules
- · Capacité d'accoucher et d'allaiter un enfant

Le genre fait référence à des idées et attentes répandues concernant femmes et hommes. Cela inclut des caractéristiques « typiquement » féminines ou masculines ainsi que des capacités et des attentes communes sur la manière dont les femmes et les hommes doivent se comporter dans certaines situations. Ces idées reçues et attentes sont inculquées par la famille, les amis et les leaders d'opinion, les institutions religieuses et culturelles, les écoles, le travail, la publicité et les médias. Elles reflètent et influencent les différents rôles, le statut social, le pouvoir économique et politique des femmes et des hommes dans la société.

Le genre fait référence aux relations, non seulement entre hommes et femmes mais aussi parmi les femmes et parmi les hommes. Par exemple, les mères enseignent à leurs filles de ne pas contredire les hommes ; les pères apprennent à leurs fils de « ne pas agir comme les femmes » lorsqu'ils pleurent par ce qu'ils souffrent.

Un moyen de se souvenir de la différence entre le sexe et le genre est que le sexe est biologique et que le genre est social. Cela signifie que le terme sexe se réfère aux caractéristiques innées, alors que les rôles liés au genre sont appris graduellement et peuvent évoluer.

La technologie peut affecter la manière dont nous percevons le genre. Par exemple, dans le passé, les femmes pouvaient allaiter les nourrissons ; aujourd'hui les garçons et filles peuvent aider à nourrir les nourrissons en utilisant le biberon. Des machines permettent aux deux sexes de faire des travaux lourds. Le contenu du « genre » peut changer pour des groupes de femmes et d'hommes, de filles et garçons, avec le temps.

Le genre ne s'applique pas seulement aux hétérosexuels : il affecte des personnes hétérosexuelles, bisexuelles, homosexuelles et des personnes choisissant l'abstinence.



Activité 7 : Discussion de groupe : « Rôles de

genre et la sélection de vocation »*

But: Aider les participants à reconnaître

et surmonter les stéréotypes lies au

genre dans la sélection des

vocations.

Durée : 20 minutes

Points clés : Rappeler au groupe qu'une des

conséquences les plus graves des stéréotypes est l'idée recue selon

laquelle les femmes et hommes peuvent seulement travailler dans certains domaines. Rappeler au groupe l'exemple de Chipo Matimba, une jeune femme qui est pilote dans les forces aériennes de son pays.

Instructions:

- 1. Demandez au groupe de réfléchir et élaborer les listes suivants :
 - · cinq personnes célèbres dans le monde entier aujourd'hui,
 - cinq Africains célèbres aujourd'hui, et
 - cinq Africaines célèbres aujourd'hui.

Écrivez les noms sur une grande feuille ou le tableau.

- 2. Ensuite posez les questions suivantes au groupe :
 - Était-il difficile de nommer cinq personnes célèbres dans le monde entier ?
 - Était-il difficile de nommer cinq Africains célèbres ?
 - Était-il difficile de nommer cinq Africaines célèbres ?
 - Parmi ces hommes et femmes, y en a-t-il qui ont des carrières non-traditionnelles ?
 - Quelle liste a été la plus facile à dresser ? Et le plus difficile ?
 - Pourquoi cela a-t-il été le cas, selon vous ?
- 3. Demandez au groupe de réfléchir à une liste de carrières professionnelles nontraditionnelles pour les femmes. Rédigez la liste.
- 4. Ensuite, posez les questions suivantes pour mener une discussion :
 - I) Quels sont les avantages d'avoir une carrière non-traditionnelle pour des femmes/hommes ? Quels sont les désavantages ?
 - 2) Quel est l'obstacle le plus important auquel sont confrontées/és les femmes/hommes ayant des carrières non-traditionnelles ?
 - 3) Y-a-t-il des emplois pouvant ou devant être occupés par des hommes ou femmes uniquement ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
 - 4) Y-a-t-il des rôles bien déterminés dans votre famille en ce qui la protection et entretien de la famille ? Pourquoi pensez-vous que ce soit le cas ?
 - 5) Y-a-t-il un rôle familial joué conjointement par les hommes et les femmes ? Pourquoi pensez-vous que ce soit le cas ?



^{*} Adapté de Life Planning Skills: A Curriculum for Young People in Africa (Les aptitudes pour planifier la vie : un curriculum pour les jeunes en Afrique), Program for Appropriate Technology in Health, Washington, DC, 1996.

Activité 8 : Récapitulatif

But: Demandez aux participants s'ils ont des questions à poser et

demandez-leur de résumer les questions traitées lors de cette

discussion.

Durée: 5-10 minutes

Demandez aux participants s'ils ont des questions à poser concernant les thèmes débattus. Ensuite, demandez-leur de citer les leçons qu'ils ont tirées de la vidéo et des activités et discussions et de noter dans quelle mesure leurs points de vue ont changé.



Page 96

APPENDICE UN :

Utiliser la série vidéo avec les parents

Les parents constituent la première et la plus importante source d'informations pour leurs enfants. Un parent est présent lors de la plupart des étapes du développement d'un enfant pour fournir un soutien, des encouragements, des informations et répondre à des questions. En se comportant ainsi, les parents partagent leurs connaissances, leurs croyances, leurs attitudes et leurs valeurs avec leurs enfants et leur enseignent les compétences dont ils auront besoin dans leur vie.

Les parents sont idéalement mieux placés pour fournir des informations à leurs enfants sur la sexualité, le développement humain, les relations sociales ainsi que les pressions sociales et les aider à devenir des adultes ayant une sexualité saine. De nombreux parents voudraient discuter de ces questions avec leurs enfants. Et certains jeunes disent souvent qu'ils souhaiteraient discuter de ces problèmes avec leurs parents. De plus, des recherches ont montré que les jeunes qui discutent de la sexualité avec leurs parents sont moins enclins à croire des fausses informations émanant d'autres sources. Ces jeunes semblent aussi moins à risque de connaître des problèmes liés à une activité sexuelle précoce et irresponsable.

Cependant, de part le monde, la plupart des parents ont des difficultés à discuter ouvertement de la sexualité avec leurs enfants, cela étant surtout dû au fait que leurs propres parents n'en ont pas discuté avec eux.

En conséquence, les parents parlent peu de ces sujets. Le plus souvent, ils ne savent pas quand il faut discuter de ces questions avec leurs enfants et comment ils doivent introduire le sujet. Beaucoup de parents se sentent mal préparés à aborder ces questions car euxmêmes ne maîtrisent pas tous les faits, et en plus, ils ne sont pas sûrs des messages qu'ils veulent livrer à leurs enfants sur la sexualité.

Bien que la vidéo **Scènes d'adolescence : à vous de jouer** soit élaborée pour être utilisée avec des jeunes âgés de 10 à 22 ans, les modules de la vidéo peuvent être utilisés pour aider des parents et d'autres adultes à se sentir plus à même de parler de la sexualité et de la santé de la reproduction avec leurs enfants. En regardant la vidéo certains parents comprennent pourquoi il est important que les jeunes aient accès à des informations exactes sur la sexualité et la santé de la reproduction. La vidéo pourrait également aider les parents à clarifier les messages qu'ils veulent communiquer à leurs enfants concernant ces sujets. Compte tenu du fait que certains parents et adultes n'ont pas assez de temps à consacrer pour visionner les six modules de vidéo et les discuter, les facilitateurs devraient élaborer un court programme centré sur un thème spécifique intéressant et utile.

Une des manières les plus efficace d'utiliser la vidéo serait de mener une séance sur l'amélioration de la communication entre les parents et les enfants. Chaque module de vidéo pourrait servir de point de départ pour une discussion et des recommandations pour améliorer la communication entre les parents et les enfants se trouvent à la fin de cet appendice. Au cours de la session, les participants pourraient recevoir des copies de ces recommandations.



En outre, une mise en train et certaines suggestions de base pour commencer une discussion avec des parents pour chacun des modules se trouvent dans les pages suivantes. Ces suggestions ne sont pas exhaustives et les facilitateurs devraient se référer aux sections de ce **Guide de discussion** pour recueillir des informations supplémentaires qui pourraient être utiles pour leur public. Les facilitateurs doivent aussi améliorer leur propre expérience en travaillant avec les parents et d'autres membres de la communauté sur des questions relatives à la santé des adolescents. Enfin, les facilitateurs peuvent aussi élaborer de nouveaux programmes à l'intention des parents qui utilisent cette série de vidéo.



MODULE UN : En quoi sommes-nous différents ?

Traitant surtout de la croissance et le développement humain, le Module Un pourrait servir de déclenchement pour permettre aux adultes de se souvenir de leur propre adolescence et de discuter des sentiments qu'ils ont éprouvés à cette époque de leur vie.

Instructions:

 Avant de montrer la vidéo, utilisez la mise en route ci-dessous pour permettre aux participants de se présenter et de créer un environnement amical propice pour la discussion.

Mise en route (Note à l'animateur : si vous travaillez sur plus d'un module de vidéo pendant plusieurs jours, vous aurez besoin de mises en train supplémentaires pour démarrer chaque séance).

Demandez à chaque participant de dire son nom au groupe et de donner le nom d'un aliment ou d'un plat qu'il aime et qui commence par la même lettre que la lettre de son nom (par exemple : Je m'appelle Amadou et j'aime l'alloco ; Je m'appelle Pascal et j'aime le poulet ; Je m'appelle Mariam et j'aime les mangues, etc.). Commencez par vous présenter de cette manière.

- 2. Après avoir visionné le Module Un, demandez aux participants de se mettre par paires pour faire l'exercice suivant.* Donnez à chaque paire une feuille de papier et un crayon et leur demandez de marquer sur la première face Côté A et au verso Côté B.
- 3. Demandez à chaque paire de se souvenir, de citer et d'écrire sur la face A de la feuille les choses dont leurs parents leur ont parlé concernant la croissance. Sur la face B, ils devraient citer les sujets que leurs parents n'ont pas abordés. (Note à l'animateur : Pour permettre au groupe de commencer, citez des exemples tels que : « Votre mère vous a-t-elle expliqué ce qu'est la menstruation ? » ou « votre père vous a-t-il parlé des éjaculations nocturnes ? » ou encore, « vos parents vous ont-ils expliqué comment les bébés sont conçus ? »).
- 4. Après environ 10 minutes, demandez aux participants de se retrouver pour discuter des listes. Posez les questions suivantes pour mener une discussion :
 - Parmi les deux listes, laquelle était la plus longue ?
 - Regardez la face B. Quand vous étiez jeune, souhaitiez-vous que vos parents vous expliquent ces choses ?
 - Pourquoi nos parents ne nous parlaient-ils pas de certaines choses ?
 - Pourquoi est-il difficile pour la plupart des gens de parler de la sexualité ?
 - Où pensez-vous que les enfants aujourd'hui obtiennent des renseignements sur les rapports sexuels et la sexualité ?

Comment pouvez-vous améliorer la communication avec vos propres enfants sur ces sujets ?

^{*} Adapté de : Working with Parents and Youth: Trainers' Manual on Human Sexuality and Reproductive Health for Traditional Healers (Travailler avec les parents et les jeunes : Manuel des formateurs sur la sexualité humaine et la santé reproductive à l'intention des guérisseurs traditionnels), Transvaal Traditional Healers' Association and Margaret Sanger Center International, 1993.



MODULE DEUX: Que voulez-vous devenir?

Mettant au point l'amour-propre, la séléction de buts et la prise de décisions, le Module Deux pourrait être utilisé pour aider les parents à reconnaître certaines des pressions que les adolescents subissent et à leur indiquer comment ils peuvent aider les jeunes à prendre des décisions pertinentes.

Instructions:

- 1. Après avoir visionné le module, utilisez les questions suivantes pour commencer la discussion :
 - Y a-t-il eu des parties dans le module qui vous rappellent vos propres enfants ou des problèmes auxquels ils ont été confrontés ?
 - Pensez-vous que les jeunes d'aujourd'hui subissent des pressions différentes de celles que vous avez connues pendant votre adolescence ? De quelle manière ?
 - Selon vous, quels sont les facteurs qui influencent la capacité d'une jeune personne à prendre ses propres décisions (par exemple : la confiance, l'amour-propre, avoir un sens fort de son identité, avoir des buts spécifiques, subir la pression des parents ou des paires) ?
 - Qu'est-ce que spécifiquement les parents peuvent faire pour aider leurs enfants à faire face aux pressions des camarades ?
 - Qu'est-ce que les parents spécifiquement peuvent faire pour aider les enfants à développer leur confiance en eux-mêmes ?
- 2. Expliquez au groupe qu'une personne a besoin d'établir des objectifs précis afin de réussir dans la vie. Soulignez que les objectifs sont des réalisations et accomplissements vers lesquels tous nos efforts sont dirigés. Tendre vers un but et le réaliser signifie que tous les petits détails de notre vie quotidienne sont organisés vers un objectif final. Pour réaliser un but, on doit avoir une idée claire de :
 - Qu'est-ce que c'est que ce but ?;
 - Les raisons pour lesquelles on œuvre pour l'atteindre ;
 - · Les démarches à entreprendre pour l'atteindre ;
 - Combien de temps cela prendra pour l'atteindre ?

Tous les jeunes ont le potentiel de réaliser quelque chose qu'ils veulent faire, mais il leur manque souvent la confiance pour fixer des objectifs spécifiques et travailler en vue de leur réalisation. Penser soigneusement aux différentes démarches à entreprendre est une des étapes les plus importantes dans un processus d'établir des objectifs, parce que cela permet aux jeunes d'identifier et d'éviter certains obstacles qui pourraient obstruer leur chemin.

3. Ensuite, annoncez aux participants que vous allez leur donner un petit exercice sur un de leurs propres enfants. Assurez les participants qu'ils n'auront pas à partager leurs réponses avec le groupe et qu'il est normal de ne pas connaître toutes les réponses. Soyez sûr que chaque participant possède un stylo et une feuille de papier. Posez les questions suivantes et accordez leurs quelques instants pour y réfléchir à chacune et écrire leur réponse :



- 1) Citez une chose que votre enfant fait bien, selon vous.
- 2) Qu'est-ce que votre enfant aimerait améliorer en lui/elle ?
- 3) Que pensez-vous que votre enfant devrait améliorer en lui/elle ?
- 4) Quelle est la matière préférée de votre enfant à l'école ?
- 5) Comment votre enfant aime-t-il/elle passer son temps?
- 6) Quelle est la chose en laquelle votre enfant a confiance ?
- 7) Qu'est-ce que votre enfant veut faire quand il/elle deviendra grand(e) ?
- 8) Qu'est-ce que votre enfant devra faire pour réaliser ces objectifs ?
- 9) Quels sont les objectifs que vous avez pour votre enfant ?
- 10) Selon vous, comment la grande famille et la société peuvent aider les jeunes à prendre des décisions pertinentes concernant leur devenir ?
- 4. Quand ils auront tous terminé, animer une discussion brève en utilisant les questions suivantes :
 - 1) Avez-vous eu des difficultés à répondre à certaines de ces questions ?
 - 2) Pensez-vous que vous et votre enfant avez les mêmes ambitions pour son avenir ?
 - 3) Supposez que deux parents veulent que leur fils devienne un homme d'affaires mais l'enfant veut devenir un joueur de football professionnel. Qu'est-ce que les parents peuvent faire pour amener l'enfant à réaliser le rêve qu'ils ont pour lui ?
 - 4) Comment les parents peuvent-ils aider les enfants à réaliser leurs propres objectifs sans exercer trop de pression sur eux ?



MODULE TROIS: Qu'est-ce que l'amour?

Traitant des relations et la communication, le Module Trois peut servir de tremplin pour une discussion sur la manière dont les relations entre les jeunes et leurs parents ou leurs camarades commencent à changer au cours de l'adolescence et également sur l'importance d'apprendre à parler de ces changements de manière efficace.

- I. Après avoir montré le module, demandez à des volontaires de réinterpréter la scène de la vidéo où la fille demande la permission à son père pour aller à une soirée avec un copain. Dites clairement aux volontaires qu'ils doivent démontrer comment cette discussion entre la fille et ses parents **aurait dû se passer** (par exemple : comment ils conseilleraient leur propre fille). Dites-leurs d'utiliser de bonnes compétences de communication pour aider leurs enfants à prendre de bonnes décisions.
 - (Note à l'animateur : Il peut être plus facile pour les participants si vous rembobiniez la vidéo pour leur permettre de revoir la scène et penser à la manière dont il faut améliorer la communication entre les parents et la fille).
- 2. Après le jeu de rôle, demandez aux participants de commenter ce qui s'est bien passé et ce qui pourrait être amélioré. Demandez à la « fille » si elle a senti que la discussion était un vrai dialogue, c'est à dire si elle a senti que ses parents l'ont écouté.
- 3. Ensuite, menez une discussion en utilisant les questions suivantes :
 - Y a-t-il eu des parties dans la vidéo qui vous ont fait penser à vos propres enfants ou à une jeune personne que vous connaissez ? Pourquoi ?
 - Avez-vous eu des disputes avec vos parents quand vous étiez jeunes ? Quel était l'objet de ces disputes ?
 - Quelle est la plus grande source de conflit entre vous et vos enfants ?
 - Pourquoi de nombreux parents et leurs enfants entrent en conflits quand les enfants atteignent l'âge de l'adolescence ?



MODULE QUATRE : Prenez soin de vous et restez sain

Traitant de thèmes plus compliqués tels que les infections sexuellement transmissibles (IST), le VIH/SIDA et l'avortement à risque, le Module Quatre pourrait être utilisé pour mener une discussion avec les parents sur les risques liés aux rapports sexuels non-protégés et combien il est important que les jeunes reçoivent l'information nécessaire et soient bien préparés pour éviter des comportements sexuels à risques.

- 1. Après avoir montré la vidéo, demandez deux volontaires pour présenter le jeu de rôle suivant devant le groupe :
 - Votre fille âgée de 16 ans sort avec son copain depuis cinq mois et vous avez peur qu'ils soient sexuellement actifs. Vous décidez qu'il est temps d'avoir une discussion (à propos de l'abstinence, des rapports sexuels sains ou des condoms) avec elle. Qu'allez vous lui dire ?
- 2. Demandez aux volontaires d'exprimer ce qu'ils ont éprouvé pendant le jeu de rôle et de dire s'ils ont eu des difficultés à discuter de la sexualité et des risques liés aux rapports sexuels non-protégés. Demandez au groupe de donner un feed-back par rapport à ce qui s'est bien passé pendant la discussion et de montrer comment cela aurait pu être amélioré.
- 3. Ensuite, demandez à deux nouveaux volontaires de présenter un autre jeu de rôle. Dites leur que vous voulez qu'ils reprennent le même jeu de rôle mais cette fois-ci il s'agit d'un garçon de 16 ans et non d'une fille. Après le jeu de rôle, demandez au groupe de donner un feed-back sur la conversation entre le parent et le fils.
- 4. Utilisez les questions suivantes pour mener une discussion.
 - De quelle manière la discussion entre le parent et le fils diffère de la discussion entre le parent et la fille ?
 - Selon vous, comment les parents peuvent aider les enfants à agir en toute responsabilité et en toute sûreté lorsqu'il s'agit de la sexualité ?
 - A quel âge les parents devraient-ils discuter de la sexualité avec leurs enfants ?
 - Pensez-vous qu'en parlant de la sexualité avec vos enfants cela les encouragera à être sexuellement actifs ?
 - Quels sont les facteurs qui affectent la capacité d'une personne à adopter un comportement sexuel responsable soit par l'abstinence ou l'utilisation d'un condom pour se protéger ? (Réponse probable : amour-propre, confiance, être bien informé, se sentir à l'aise pour discuter de la sexualité, etc.).



MODULE CINQ : Votre droit de dire « non »

Abordant les problèmes du viol, du harcèlement et de l'abus sexuel; le Module Cinq peut être utilisé pour aider les parents à comprendre les facteurs qui mettent les jeunes gens, surtout les filles dans des situations à risque de s'adonner à des activités sexuelles non-désirées. Une discussion sur ces problèmes peut aussi aider les parents à prendre des mesures pour aider leurs enfants à renforcer leur détermination et à réduire le risque d'avoir des rapports sexuels non-désirés.

Instructions:

- I. Expliquez aux participants que la capacité de dire « NON » donne aux adolescents beaucoup de pouvoir sur leur vie. Cela est particulièrement important quand quelqu'un exerce une pression sur eux pour les obliger à avoir des rapports sexuels ou à faire autre chose (tel que prendre des drogues, voler, être avare envers quelqu'un) qu'ils ne veulent pas faire. Indiquer au groupe, cependant, qu'il est quelquefois difficile pour les jeunes gens de dire « NON », surtout les filles, et de rester ferme sur leur position. Expliquez que le langage corporel (tel que le ton de la voix, les gestes, l'expression du visage, la manière de s'asseoir et de se tenir debout) est un moyen important de communiquer en parlant ou en ne parlant pas.
- 2. Demandez au groupe d'imaginer qu'ils sont dans une situation où on a exercé des pressions sur eux pour qu'ils fassent quelque chose qu'ils ne veulent pas faire (par exemple : avoir des rapports sexuels, entrer dans la voiture de quelqu'un, etc.) et de démontrer devant le groupe un langage corporel qui dit « NON ». Si le groupe hésite à faire les démonstrations, l'animateur peut donner l'exemple pour commencer l'exercice. Les exemples peuvent comprendre :
 - Une expression sérieuse du visage Faites votre meilleure tête de « je veux vraiment dire non ».
 - Repousser à l'aide des mains Faites avec vos mains un geste de « laisse-moi tranquille » ou utiliser des mouvements de mains et de bras pour insister sur ce que vous voulez dire.
 - S'en aller Se tenir débout tout raide comme un soldat au garde à vous et s'éloigner loin de la personne si nécessaire.
 - **Riposter** Des fois, lorsque toutes les alternatives échouent, vous devriez utiliser votre force pour vous défendre et vous protéger. Utilisez votre genou pour donner un coup sec à l'aine de l'homme.

Demandez au groupe de commenter ces démonstrations : ont-elles été convaincantes ou pas ?

- 3. Après la démonstration du langage corporel qui dit « NON » utiliser les questions suivantes pour mener une discussion :
 - Pensez-vous que nos valeurs culturelles relatives à la manière dont les filles et les femmes doivent se comporter les exposent à de plus grands risques de s'engager dans des activités sexuelles non-désirées (par exemple : beaucoup de parents n'encouragent pas leurs filles à parler librement et à se défendre de la même manière dont ils encouragent les garçons à le faire) ?



- Que veut dire être « assuré » ? Pensez-vous qu'il est plus difficile à une jeune femme ou fille d'être assurée qu'un jeune homme ou garçon ? Pourquoi ?
- Comment pouvez-vous encourager vos filles à être plus assurées (c'est-à-dire être claires sur leurs limites, à se sentir à l'aise pour dire « NON » à haute voix et catégoriquement, etc.).
- Pourquoi pensez-vous que la victime d'un viol ou d'un abus sexuel est souvent blâmée par la société pour l'attaque ? Est-ce juste ?
- Si un enfant que vous connaissez a été abusé ou violé, comment pouvez-vous l'aider ? De quel genre de soins médicaux et de conseils l'enfant a-t-il besoin ?
- Comment pensez-vous que les parents peuvent aider leurs enfants à éviter de tomber dans des situations où ils risquent d'avoir des activités sexuelles non-désirées (par exemple : aider leurs enfants à apprendre à reconnaître les situations à risque et inconfortables, aider les enfants à apprendre à faire confiance à leurs propres instincts, s'assurer que leurs enfants ne sont pas pris seuls avec quelqu'un qu'ils ne connaissent pas, s'assurer que leurs enfants ont une petite somme d'argent de poche afin qu'ils ne soient pas obligés d'accorder des faveurs sexuelles à quelqu'un qui a dépensé pour eux, etc.) ?
- 4. Conclure la discussion en suggérant que les participants discutent de ces problèmes avec leurs enfants à la maison et aident leurs enfants à s'entraîner à dire « NON » avec assurance, et à utiliser des refus non verbaux.



MODULE SIX: Tradition et modernité: sachez concilier

Basé sur les valeurs et les facteurs qui les déterminent, le Module Six pourrait être utilisé pour générer la discussion sur les messages conflictuels que les jeunes reçoivent, et sur la difficulté à réconcilier la différence entre les valeurs traditionnelles et les valeurs modernes.

- I. Après avoir regardé le module, expliquez au groupe que les vidéos, les articles de magazine et les publicités, ainsi que les média transmettent souvent aux parents des messages qu'ils trouvent déroutants ou avec lesquels ils ne sont pas d'accord.
- 2. Dites aux participants qu'ils peuvent utiliser une publicité d'un magazine ou d'un journal ou d'une vidéo qu'ils trouvent erronée pour profiter de donner leurs points de vue en disant : « Je pense que le message est erroné. Je veux vous dire ce que je pense et pourquoi. »
- 3. Ensuite, demandez à deux volontaires de présenter le jeu de rôle suivant :

 Vous regardez un film vidéo avec votre fils qui est un adolescent, et vous remarquez que le héros du fils est un bel homme qui a beaucoup de belles copines dans différentes villes. Les amis de l'homme le félicitent pour ses nombreuses conquêtes, et votre fils rit. Vous êtes inquiet parce que vous craignez que votre fils ne reçoivent un mauvais message concernant la sexualité et la manière dont un homme doit agir dans ses relations. Utilisez ce film vidéo comme un « moment d'enseignement ».
- 4. Après le jeu de rôle, demandez au groupe de faire des commentaires sur ce qui a été bien fait et ce qui aurait pu être amélioré. Utilisez les questions suivantes pour diriger la discussion :
 - Pensez-vous que les parents, les amis, les enseignants et les média livrent des messages conflictuels sur la sexualité aux enfants ?
 - Quels sont certains de ces messages sur la sexualité ? (Par exemple les média, les publicités, les films, les vidéos, les magazines de mode, etc. souvent décrivent la sexualité comme une activité romantique amusante qui ne comporte aucune conséquence grave, tandis que les parents et les enseignants pourraient dire que cette pratique peut entraîner des cas de grossesse, des IST et le VIH/SIDA). Les amis d'autre part pourraient dire à une jeune personne que le fait d'avoir des rapports sexuels peut contribuer à leur développement.
 - Pensez-vous que ces messages conflictuels peuvent servir de « moments opportuns pour enseignement », de moyens pour commencer la discussion avec votre enfant sur l'abstinence, les rapports sains, les relations d'amour, etc. ?
 - Dans quelles mesures notre société et nos valeurs ont changé depuis que vous étiez jeune (par exemple : changements dans la manière dont nous considérons l'éducation des filles, l'âge du mariage, normes relatives aux rapports sexuels avant le mariage, l'importance d'épouser une personne qui a un passé similaire au vôtre, etc.) ?
 - Quelles sont les valeurs traditionnelles que vous estimez être toujours importantes aujourd'hui ?Y a-t-il des valeurs que vous et vos enfants désapprouvez ? Lesquelles ?
 - Vous souvenez-vous d'un moment où vous avez pensé que vos propres parents étaient trop « traditionnels » ? Quelle était la situation et comment l'avez-vous résolue ?



REMARQUES FONDAMENTALES : Des tuyaux pour une meilleure communication entre parents et enfants sur la sexualité :

- 1. Commencer tôt. Les experts suggèrent qu'en commençant tôt les discussions sur ces thèmes, les parents peuvent aider à faire en sorte que leurs enfants ne perçoivent pas ces thèmes comme étant dépassés, embarrassants ou honteux pour en parler. En commençant tôt, les parents peuvent s'assurer que leurs enfants ne se sentent pas gênés de s'adresser à eux pour recevoir des informations et des conseils quand ils grandiront. Il n'est pas nécessaire d'attendre qu'un enfant ait atteint un certain âge ou soit devenu adolescent pour commencer à discuter de ces problèmes. En fait, des recherches ont montré que les jeunes gens qui reçoivent des informations exactes sur la sexualité et la reproduction avant qu'ils ne deviennent sexuellement actifs sont plus susceptibles de s'abstenir de rapports sexuels, de retarder l'activité sexuelle et d'utiliser la contraception pour se protéger contre les grossesses précoces et les infections sexuellement transmissibles. Le fait de donner des informations exactes sur la sexualité n'encourage pas les jeunes à être sexuellement actifs.
- 2. Connaître ce qui est enseigné sur la sexualité dans vos écoles, au sein des groupes religieux et de jeunes. Connaître ce qu'on enseigne à votre enfant afin de vous apprêter à répondre aux questions et à clarifier certaines incompréhensions. Si votre enfant ne reçoit aucune éducation en matière de sexualité, inciter vos écoles, groupes religieux, et centres locaux des jeunes à inclure l'éducation sexuelle dans leurs programmes pour s'assurer que les jeunes disposent d'un lieu ou ils pourront s'adresser pour avoir les informations dont ils ont besoin afin d'agir de manière responsable.
- 3. Être un parent disposé à répondre aux questions. Ce n'est jamais une bonne idée de dire à vos enfant d'attendre quand ils seront plus âgé avant de répondre à leurs questions. Les parents doivent plutôt répondre aux questions par ces mots : « Je suis heureux que tu te sois adressé à moi pour cette question » pour que leurs enfants se sentent à l'aise et s'adressent à eux pour d'autres questions. En prêtant une oreille attentive à ce que leurs enfants pensent et en leur parlant de la sexualité, les parents peuvent montrer à leurs enfants qu'ils se soucient de leur bonheur et bien être, et qu'ils sont prêts à s'ouvrir à eux avec honnêteté. Aussi, en utilisant un langage et des mots que leurs enfants comprennent, les parents peuvent leur montrer qu'ils sont disposés à répondre à toutes leurs questions.
- 4. Savoir qu'une question peut cacher une autre. Écoutez ce que votre enfant vous demande et vous dit. Souvent une question sous-entendue « suis-je normal ? » se cache derrière plusieurs questions portant sur le développement sexuel, les pensées sexuelles et les sentiments sexuels. En fait, vous pouvez entendre les questions suivantes : « une fille sans seins peut-elle allaiter un bébé ? » ou « à quel âge un garçon a-t-il une voix grave ? ». Mais souvent un enfant essaie vraiment de découvrir si il ou elle est normal(e). Rassurez votre enfant aussi souvent que possible.



- 5. Il est normal que les parents ne puissent pas connaître les réponses à toutes les questions. Très peu d'adultes ont eu des cours formels sur la sexualité, et beaucoup pensent qu'ils n'ont pas assez d'informations eux-mêmes pour discuter de ces problèmes avec leurs enfants. Si vous ne connaissez pas la réponse à la question de votre enfant, dites lui ceci : « c'est une très bonne question mais je ne connais pas la réponse. Donne-moi le temps de me renseigner ». Demandez des conseils à un agent de santé, à un conseiller de jeunes ou à un bibliothécaire, et n'oubliez pas de ramener la réponse à votre enfant. Il est admis que les parents établissent des limites. (par exemple : les parents ne doivent pas donner des réponses spécifiques sur leur propre comportement sexuel).
- 6. Il est normal de se sentir mal à l'aise. Beaucoup de gens ont des difficultés à parler de sujets sexuels et les parents peuvent même admettre à leurs enfants qu'il leur est difficile de leur parler de la sexualité. Cependant, les parents doivent préciser que même s'ils se sentent mal à l'aise pour discuter de la sexualité avec leurs enfants, ils sont néanmoins prêts à le faire parce qu'ils aiment leurs enfants et veulent les aider. S'assurer cependant que vous n'exprimez pas votre malaise sous forme de colère. Même si vous êtes en désaccord total avec votre enfant, ne vous énervez pas sinon votre enfant ne s'adressera plus à vous pour avoir de l'aide et des conseils à l'avenir.
- 7. Ne pas attendre toujours que les enfants posent une question. Beaucoup d'enfants ne posent jamais de questions même sur des choses essentielles qu'ils doivent savoir. Il est du devoir des adultes, et surtout des parents d'enseigner aux enfants la manière de se comporter dans la vie. Quand les enfants sont jeunes, nous leur disons de ne pas toucher aux braises ou à un fourneau chaud avant de demander. Nous leur disons de regarder des deux cotées avant de traverser une rue beaucoup fréquentée. L'apprentissage dans le domaine de la sexualité se déroule de la même manière. Les parents doivent penser à ce que leurs enfants doivent savoir sur la sexualité, les grossesses, le VIH/SIDA et autres IST, la contraception, etc., et ne doivent pas attendre toujours que leurs enfants leur posent des questions.
- 8. Trouver des « moments opportuns pour l'enseignement ». Les situations difficiles sont souvent des « moments opportuns pour l'enseignement ». Elles vous offrent une chance d'enseigner à vos enfants ce que vous savez ou ce que vous croyez à propos de la sexualité. Vous pouvez même vous servir d'une publicité dans un magazine ou un journal ou une vidéo de musique qui à votre avis livre un mauvais message. Le transformer et dire, « je crois que ce message qui est livré est mauvais. Je veux te dire ce que je crois et pourquoi ».
- 9. Les faits ne suffisent pas. Les faits n'ont aucun sens en dehors des valeurs qui déterminent le comportement des gens les uns envers les autres. La plupart des gens ont des croyances et des valeurs concernant la sexualité. Les parents doivent faire appel à leur propres valeurs concernant la sexualité : Quels messages voulez-vous donner à vos enfants concernant l'amour, les relations, l'intimité, etc. ? Outre le partage des faits, essayez de partager vos sentiments, vos valeurs, et vos croyances pour aider vos enfants à comprendre pourquoi vous avez un tel comportement. Les enfants avant l'âge de



l'adolescence et certains adolescents semblent souvent rejeter les valeurs de leurs parents, surtout quand ils ont le sentiment que les parents cherchent à leur imposer leurs points de vue par leur refus de certaines choses. Chacun de nous a des raisons qui justifient nos croyances. En expliquant aux enfants le sens de nos valeurs, cela les aide à réfléchir. Il est aussi nécessaire d'aider les enfants à voir la différence entre les pensées, les sentiments et les actions. Les parents peuvent aider leurs enfants à comprendre que bien qu'il soit normal d'avoir toutes sortes de pensées sexuelles, ils sont responsables de leur propre comportement, et ils ne doivent pas toujours jouer sur leurs pensées et sentiments.

- 10. Trouver des aspects positifs de la sexualité pour en parler. Très souvent les messages sur la sexualité que les jeunes reçoivent sont négatifs l'objectif étant exclusivement d'effrayer les jeunes plutôt que de les aider à prendre des décisions responsables et en toute connaissance de cause. En parlant aux jeunes des aspect positifs de la sexualité, de l'amour et des relations dignes de confiance, de l'intimité, etc. cela peut les aider à décider du type de relations qu'ils veulent eux-mêmes avoir et peut les aider à comprendre la différence entre avoir des rapports sexuels et avoir des relations amicales et de soutien.
- Il. Rappelez-vous que vos enfants s'intéressent beaucoup à ce que vous pensez. Beaucoup de jeunes gens disent qu'ils préféreraient parler de la sexualité à leurs parents et savoir ce que ceux-ci pensent des différents problèmes. Les enfants veulent souvent connaître l'expérience de leurs parents quand ils grandissent, et ils veulent savoir comment leurs parents ont réagi face aux problèmes auxquels ils sont confrontés. Cela peut souvent les aider dans leurs propres luttes.
- 12. Ne trahissez pas la confiance de votre enfant. Rassurez-vous que la conversation avec votre enfant reste confidentielle. Ne partagez pas les sentiments, les questions et les angoisses de l'enfant avec d'autres membres de la famille, des amis, des voisins, etc., parce que si votre enfant sent que vous avez trahi sa confiance, il/elle ne se sentira plus à l'aise pour se confier à vous.

Source: Now What Do I Do? (Maintenant qu'est ce que je fais ?), Sexuality Information and Education Council of the United States (SIECUS), New York, 1996; Parents of Tomorrow: A Guide to Adolescent Sexual and Reproductive Health (Les parents de Demain: Un Guide de la Santé Sexuelle et de la Reproduction des Adolescents), AMREF, Nairobi, 1996; et Where Women Have No Doctor: A Health Guide for Women (Où il n'y a pas de docteur pour les femmes: un guide sanitaire pour femmes), Hesperian Foundation, Berkeley, CA, 1997.



Page II0

APPENDICE DEUX

Utiliser la série vidéo avec les enseignants, les agents de santé, les agents sociaux et d'autres adultes concernés

Les enseignants, les agents de santé, les agents sociaux et les leaders communautaires ont une responsabilité sociale et professionnelle qui est d'essayer de protéger et de promouvoir le bien être des gens qui vivent dans leur communauté. Les enseignants ont la responsabilité de partager les connaissances et les compétences nécessaires pour réussir dans la vie. Il incombe aux agents de santé la responsabilité d'améliorer la santé de ceux dont ils sont au service. De même, les leaders communautaires ont la responsabilité d'identifier et de résoudre les problèmes qui affectent leur communauté. Ainsi, toutes ces personnes peuvent jouer un rôle important dans la détermination des informations et des ressources qui sont disponibles pour aider les jeunes à faire des choix responsables et en toute connaissance de cause concernant l'activité sexuelle et à se protéger contre les grossesses précoces, les avortements clandestins, les infections sexuellement transmissibles (IST), y compris le VIH/SIDA.

Beaucoup d'adultes veulent vraiment aider les jeunes à grandir de manière saine et à réaliser leur pleine potentialité : beaucoup d'adultes veulent aider les jeunes à faire des bonnes choix et à éviter de commettre des erreurs qui peuvent avoir des conséguences néfastes pendant toute leur vie. Cependant, lorsqu'il s'agit de problèmes relatifs à la sexualité et à la santé de la reproduction, beaucoup d'adultes, en dépit de leurs désirs sincères d'aider les jeunes, ne savent pas le rôle qu'ils doivent jouer dans l'éducation des adolescents (surtout s'ils ne s'agit pas de leurs propres enfants) concernant ces problèmes pour s'assurer que les jeunes sont capables de se protéger contre les graves conséquences d'une mauvaise décision relative à la sexualité. Compte tenu du fait que la sexualité des adolescents est un problème sensible, beaucoup d'adultes qui ont la possibilité d'orienter et d'assister les jeunes ne le font pas. Par exemple : beaucoup d'agents de santé refusent d'aider un adolescent qui vient à eux pour se procurer des contraceptives ou des condoms ; les agents de santé souvent disent à l'adolescent d'aller à la maison et de cesser de penser au sexe parce qu'il/elle est trop jeune. Au lieu de décourager l'adolescent à penser au sexe, cette réponse décourage simplement l'adolescent à essayer d'être responsable et prudent. Chaque fois qu'un adulte, que ce soit un enseignant, un agent de santé, ou un autre membre de la communauté, ne fournit pas des informations en la matière et les services qu'une jeune personne demande, le risque pour l'adolescent d'être exposé aux activités sexuelles non-protégées accroît.

La série **Scènes d'adolescence : à vous de jouer** pourrait être utilisée pour sensibiliser ces adultes sur la nécessité d'offrir aux jeunes gens des informations exactes sur la sexualité et la santé de la reproduction, et par moments, aux services sanitaires pour prévenir les grossesses ou traiter les IST. En outre, en informant les prestataires locaux de santé, les éducateurs et les leaders communautaires, vous pouvez les inviter à soutenir vos efforts et à les renforcer à travers des informations supplémentaires sur la reproduction, les conseils et les services destinés aux jeunes. Tel qu'indiqué dans **l'avant-propos** de ce **Guide de discussion**, il est particulièrement important d'informer les agents locaux de santé de votre programme éducatif afin de s'assurer que tout participant à votre programme qui cherche des soins de suivi ou des conseils soit bien reçu.



Compte tenu du fait que ces publics sont occupés et ne sont pas à même de consacrer du temps pour visionner et discuter tous les six modules de la vidéo, les facilitateurs doivent élaborer un programme succinct qui met l'accent sur un thème spécifique intéressant et utile à l'intention de leur public. Des suggestions de base pour l'utilisation de chaque module vidéo avec ces publics sont indiquées ci-dessous ; cependant ces suggestions ne sont pas exhaustives et les facilitateurs doivent se référer aux sections appropriées de ce Guide de discussion pour des informations supplémentaires qui pourraient être utiles à leurs publics. Les facilitateurs doivent aussi s'inspirer de leur propre expérience en travaillant avec les membres de la communauté sur des thèmes communautaires relatifs aux problèmes de santé des adolescents. Les facilitateurs pourront aussi élaborer de nouveaux programmes à l'intention de ces publics en utilisant cette vidéo.



MODULE UN : En quoi sommes-nous différents ?

Le Module Un, qui traite principalement de la croissance et du développement humain, peut être utilisé comme un déclenchement pour amener les adultes à se rendre compte qu'il est important que les adolescents aient des informations exactes sur les changements qui s'opèrent en eux pendant la puberté, ainsi que des informations sur les relations, la sexualité, la reproduction, etc.

Instructions:

1. Commencez l'exercice avec un mise en route comme celui ci-dessous pour présenter les (par exemple : Je m'appelle Amadou et j'aime l'alloco ; Je m'appelle Pascal et j'aime le poulet ; Je m'appelle Mariam et j'aime les mangues, etc.). Commencez par vous présenter de cette manière.

Mise en route (Note à l'animateur : si vous présentez plus d'un module vidéo pendant le cours étalé sur plusieurs jours, il vous sera nécessaire de trouver des mises en train supplémentaires pour commencer chaque session).

Demandez à chaque participant de dire son nom au groupe et de donner le nom d'un aliment ou d'un plat qu'il aime et qui commence par la même lettre que la lettre de son nom (par exemple : Je m'appelle Amadou et j'aime l'alloco ; Je m'appelle Pascal et j'aime le poulet ; Je m'appelle Mariam et j'aime les mangues, etc.). Commencez par vous présenter de cette manière.

- 2. Après avoir visionné Module Un de la vidéo, donnez à chaque personne une feuille de papier et un stylo et dites leur que vous allez leur donner un petit examen oral sur leurs propres sources d'informations pendant l'adolescence. Expliquez que vous entendez par sources d'informations un parent (soit la mère ou le père) ; un parent proche (par exemple : une tante ou un oncle) ; un grand frère ou une grande sœur ; des amis ; des livres ou magazines ; des enseignants ; des agents de santé, etc. Dites aux participants qu'ils ne sont pas obligés de connaître les réponses à toutes les questions. Lisez les questions suivantes à haute voix au groupe et leur accordez quelques minutes pour y réfléchir et écrire la réponse à chaque question :
 - I) Où (comment) avez-vous appris pour la première fois la manière dont les bébés sont conçus ?
 - 2) Où (ou comment) avez-vous appris pour la première fois ce que c'est que la menstruation ?
 - 3) Où (ou comment) avez-vous appris pour la première fois ce que c'est qu'une éjaculation nocturne ?
 - 4) Où (ou comment) avez-vous appris pour la première fois ce que c'est que le rapport sexuel ?
 - 5) Où (ou comment) avez-vous appris pour la première fois qu'une grossesse pouvait être prévenue en utilisant la contraception ?
 - 6) Où (ou comment) avez-vous appris pour la première fois ce que c'est que l'hygiène personnelle ?



- 3. Après que tout le monde a répondu à la dernière question, demandez aux participants de se mettre en groupes de deux pour comparer leurs sources d'informations pendant l'adolescence. Après 10 minutes environ, demandez à tout le monde de reprendre leur place pour discuter de leurs sources. Pour aider à démarrer la discussion posez des questions telles que :
 - Vos sources d'informations étaient-elles similaires ou différentes de celles de votre voisin (e) ?
 - Vos parents vous ont-ils donné toutes les informations dont vous aviez besoin pendant votre adolescence ?
 - Y-avait-il des thèmes que vos propres parents ne voulaient pas discuter avec vous ?
 - Vous souvenez-vous d'une question à laquelle vous n'avez jamais en de réponse ?
 - Pourquoi est-il si difficile pour beaucoup de gens de parler de la sexualité ?
- 4. Demandez au groupe de passer en revue toutes les sources d'informations possibles des jeunes sur la sexualité provenant des parents, des enseignants et des pairs, des centres de jeunesse, des magazines, des publicités, des films, des scènes théâtrales, etc. Ensuite utilisez les questions suivantes pour engager une discussion :
 - Que ferait une jeune personne si ses parents n'étaient pas disposés à discuter des problèmes de sexualité ou de reproduction ? Où irait-il/elle pour avoir des informations ?
 - Pensez-vous que les jeunes dans votre communauté reçoivent beaucoup de mauvaises informations sur la sexualité, les IST,VIH/SIDA, les grossesses etc. ou pensez-vous qu'ils sont bien informés ?
 - Pensez-vous qu'en donnant des informations sur la sexualité aux jeunes, cela les encourage à se livrer à la débauche ? Pourquoi ou pourquoi pas ? (Note à l'animateur : s'assurer que vous informez les participants que des recherches ont montré qu'en donnant des informations justes, cela n'encourage pas les jeunes à être sexuellement actifs. Au contraire, des recherches ont montré que quand les adolescents reçoivent une éducation en matière de sexualité, ou l'éducation à la vie familiale, ils sont plus susceptibles de s'abstenir de rapports sexuels, de retarder le début des rapports sexuels, d'avoir peu de partenaires sexuels, ou d'utiliser la contraception).
 - Quel rôle pouvez-vous jouer pour aider les jeunes de votre communauté à être informés de ces problèmes ?

MODULE DEUX: Que voulez-vous devenir?

Le Module Deux, qui met l'accent sur l'amour-propre, l'établissement des objectifs et la prisé de décisions, pourrait être utilisé pour aider les adultes à reconnaître certaines des pressions auxquelles les adolescents font face ainsi que la manière dont ils peuvent aider à soutenir les jeunes à prendre des bonnes décisions.

- I. Après avoir visionné le module, lire à haute voix le scénario suivant au groupe : Imaginez que vous êtes un enseignant et que vous avez remarqué récemment qu'une de vos meilleures étudiantes, une fille de 15 ans ne participe plus en classe comme elle avait l'habitude de le faire. Ses résultats aux examens ont commencé à baisser. Vous pensez que cette fille est très brillante et qu'elle a la possibilité d'atteindre l'université, mais vous vous inquiétez qu'elle ne compromette ses chances si elle continue à rester à la traîne.
- 2. Demandez au groupe de passer en revue tous les facteurs possibles (par exemple : les problèmes à la maison, les pressions venant des camarades, la peur d'attirer l'attention sur elle en classe, la grossesse, etc.) qui pourraient conduire cette fille à rester à la traîne à l'école de manière soudaine.
- 3. Ensuite demandez aux participants de penser à ce qu'ils feraient pour aider cette fille avec chacun des facteurs qu'ils ont identifiés comme facteurs possibles de son retard à l'école.
- 4. Après cette activité, utiliser les questions suivantes pour mener une discussion :
 - Pensez-vous que les jeunes d'aujourd'hui font face à beaucoup de pression de la part de leurs pairs ?
 - Quelles autre pressions sont exercées sur les jeunes de la part des pairs ? (par exemple : utiliser l'alcool ou les drogues, avoir des rapports sexuels, aller aux soirées plutôt que d'étudier, etc.) ?
 - Selon vous, quels sont les facteurs qui affectent la capacité d'un jeune à prendre une bonne décision (par exemple : confiance, amour-propre, avoir un sens fort d'identité, avoir des objectifs spécifiques, appui de parents ou d'amis) ?
 - Que peuvent faire spécialement les adultes concernés pour aider les jeunes à résister à la pression de leurs pairs (par exemple : leur parler des pressions qu'ils subissent de leurs pairs, ainsi que des décisions qu'ils doivent prendre; leur parler de leurs buts futurs ; de leurs relations, etc.) ? Que peuvent faire spécialement les adultes concernés pour renforcer la confiance et l'amour-propre des jeunes ? (par exemple : montrer un vrai intérêt aux jeunes et à leur bien-être, encourager les jeunes à s'exprimer, donner un feed-back positif sur leurs idées, etc.) ?
 - Quel rôle peuvent jouer les adultes concernés pour aider les jeunes à prendre des décisions responsables ? (par exemple : parler aux jeunes de leur prise de décision ; les aider à identifier toutes leurs options et les conséquences possibles de chaque option, etc.) ?



MODULE TROIS: Qu'est-ce que l'amour?

Le Module Trois, qui met l'accent sur les relations et la communication, peut servir de tremplin pour une discussion sur la manière dont les relations entre les jeunes et leurs parents, d'autres adultes et leurs pairs commence à changer pendant l'adolescence. Il souligne aussi l'importance d'apprendre à communiquer efficacement sur ces changements.

Instructions:

I. Demandez à deux volontaires de jouer le jeu de rôle suivant :

Une fille âgée de 15 ans s'adresse à un enseignant pour demander des conseils. Elle sort avec un garçon âgé de 17 ans depuis plusieurs mois, et celui-ci veut avoir des rapports sexuels avec elle. Elle n'est pas prête à avoir des rapports sexuels, mais elle a peur de perdre le garçon si elle refuse. Quels conseils l'enseignant devrait-il lui donner ?

- 2. Après cela, demandez au groupe de commenter la manière dont l'enseignant a conseillé la fille. Si les conseils ont porté exclusivement sur les aspects négatifs des rapports sexuels (par exemple : les grossesses, les IST, le VIH/SIDA, etc.) indiquer qu'il pourrait y avoir beaucoup d'effets positifs à reporter les rapports (par exemple : établir des relations plus étroites qui ne sont pas basées sur le sexe ; apprendre à communiquer sur la sexualité, découvrir que le garçon s'intéresse vraiment à elle pour pouvoir attendre jusqu'à ce qu'elle soit prête, etc.).
- 3. Demandez à deux autres volontaires de rejouer le jeu de rôle, mais en donnant des conseils à la fille pour bâtir des relations étroites et durables.
- 4. Ensuite, demandez à deux nouveaux volontaires de jouer le jeu de rôle suivant :

Un garçon âgé de 17 ans s'adresse à un agent de santé pour demander des conseils. Il a des rapports sexuels avec sa copine mais craint qu'elle ne tombe enceinte. Il veut utiliser des condoms mais elle ne veut pas. Il veut des conseils sur comment convaincre sa copine qu'ils doivent utiliser des condoms. L'agent de santé doit donner des conseils au garçon sur la manière de parler à sa copine du sujet.

- 5. Après cela, demandez au groupe de donner un feed-back sur la manière dont l'agent de santé a prodigué les conseils au garçon. Si l'agent de santé n'a conseillé le garçon que de s'abstenir de rapports sexuels, indiquez qu'il a déjà été sexuellement actif. Demandez à deux nouveaux volontaires de reprendre le jeu de rôle et leur demandez de s'assurer qu'ils donnent au garçon les conseils sur la manière de parler à sa copine de l'utilisation du condom.
- 6. Ensuite menez une discussion en utilisant les questions suivantes :
 - Avez-vous des préoccupations sur les conseils à donner aux jeunes sur les relations et l'utilisation de la contraception ?
 - Est-ce suffisant de dire simplement aux jeunes de s'abstenir des rapports sexuels ? Pourquoi ? Pourquoi pas ?
 - Comment l'accueil peut-il affecter la fréquentation des services de santé sexuelle et reproductive par les jeunes ?



- Que veulent les jeunes dans leurs relations selon vous ?
- Quels sont les facteurs qui affectent la capacité d'un jeune à négocier un comportement sexuel responsable (soit par l'abstinence ou l'utilisation d'un condom pour se protéger) ? (Réponses possibles : amour-propre, confiance, être bien informé, se sentir à l'aise pour discuter de la sexualité, etc.).
- Compte tenu de votre rôle (en tant qu'enseignants/agents de santé/leaders communautaires), comment pensez-vous pouvoir aider les jeunes à développer les compétences de communication et de négociation dont ils ont besoin pour agir de manière responsable dans le domaine de la sexualité ?
- Quels sont les bons arguments qu'une personne pourrait utiliser pour convaincre son (sa) partenaire à utiliser un condom (par exemple : les condoms permettent aux gens de jouir davantage de la sexualité parce qu'ils se sentent plus relaxes car ils ne craignent pas les grossesses ou les IST ; les condoms aident certaines personnes à ne pas éjaculer précocement, etc.) ?

MODULE QUATRE: Prenez soin de vous et restez sain

Le Module Quatre, qui traite de thèmes plus difficiles, tels que les infections sexuellement transmissibles (IST), le VIH/SIDA et l'avortement à risque, pourrait être utilisé pour mener une discussion sur les risques sanitaires auxquels les adolescents font face et l'importance de s'assurer que les jeunes sont à la fois bien informés et bien préparés pour éviter les comportements sexuels à risque.

Instructions:

- Après avoir visionné le module, demandez quatre volontaires pour jouer le jeu de rôle suivant :
 - Un garçon âgé de 17 ans pense qu'il a une infection sexuellement transmissible et il se rend dans un centre de santé mais il se sent embarrassé et mal à l'aise. Il y a deux autres adultes dans la salle d'attente qui le fixent du regard quand il est entré. Il ne veut pas qu'ils sachent pourquoi il est là ; aussi il murmure quand la réceptionniste lui demande si elle peut l'aider. La réceptionniste doit chercher des moyens pour savoir pourquoi il est là et comment l'aider.
- 2. Demandez au groupe de donner un feed-back sur le jeu de rôle est-il réaliste ou pas ? Est-ce qu'il dépeint ce qui arrive à une jeune personne qui essaie d'aller dans un centre de santé ? Puis demandez aux participants de commenter ce qui a été bien fait pendant l'échange entre le garçon et la réceptionniste, et de montrer comment l'interaction aurait pu être améliorée.
- 3. Ensuite, demandez au groupe de prendre quelques minutes pour passer en revue toutes les étapes qu'une femme ou un homme doit franchir pour utiliser un contraceptif en vue de se protéger contre les grossesses ou une IST (par exemples : comprendre comment la reproduction se passe ou comment les IST sont transmises ; savoir que les grossesses ou les IST peuvent être évitées par l'utilisation de certains contraceptifs ; savoir où ces méthodes sont disponibles ; savoir comment se les procurer ; avoir de l'argent pour se les procurer, etc.). Écrivez toutes ces étapes sur un tableau pour permettre à tout le monde de les lire.
- 4. Après cette activité, demandez au groupe de passer en revue toutes les étapes en discutant de tous les obstacles auxquels les jeunes pourraient être confrontés en abordant chaque étape (par exemple : les jeunes ont-ils les informations dont ils ont besoin pour comprendre les risques liés à l'activité sexuelle ? Savent-ils où obtenir ces informations ? Savent-ils où aller pour obtenir les contraceptifs ? Sont-ils capables de payer pour les services ? Ont-ils peur d'être mal traités par le personnel de la clinique ? Ont-ils peur que leurs parents découvrent qu'ils sont allés à la clinique, etc.).
- 5. Ensuite, utilisez les questions suivantes pour commencer la discussion :
 - Les jeunes dans cette communauté sont-ils généralement en bonne santé ? Quels problèmes de santé ont-ils ? (par exemple : l'avortement à risque est-il un problème ici ? La grossesse précoce est-elle un problème ? Les IST ou le VIH/SIDA ?) ?
 - Serait-il difficile pour un jeune d'aller au centre de santé ou au dispensaire pour avoir une contraception ou un traitement contre les IST ? Comment sera-t-il/elle reçu (e) par le personnel ? Les agents de santé seront-ils gentils et bienveillant envers lui/elle ou pas ?



- Avez-vous des inquiétudes par rapport aux informations et aux services de la santé de la reproduction disponibles pour les jeunes ?
- Pensez-vous qu'il est efficace de dire simplement aux jeunes de s'abstenir de * rapports sexuels ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Compte tenu de votre rôle (en tant qu'enseignants/agents de santé/leaders communautaires), pensez-vous que vous pouvez aider les jeunes à comprendre les risques auxquels ils font face et à agir de manière saine lorsqu'il s'agit de sexualité ?

MODULE CINQ : Votre droit de dire « non »

Le Module Cinq qui traite du viol, du harcèlement et de l'abus sexuel, peut être utilisé pour mener une discussion sur les facteurs qui exposent les jeunes gens surtout les filles, au risque de l'activité sexuelle non-désirée.

Instructions:

- I. Expliquez aux participants que la capacité de dire « NON » permet aux adolescents d'avoir un contrôle sur leur vie. Cela peut être surtout important quand quelqu'un exerce des pressions sur eux pour avoir des rapports sexuels ou pour les obliger à faire quelque chose contre leur gré (comme prendre de la drogue, voler, être avare envers quelqu'un). Indiquer au groupe qu'il est quelquefois difficile pour les jeunes, surtout les filles, de dire « NON » et de rester ferme sur leur décision.
- 2. Expliquez que le langage corporel (tel que le ton de la voix, les gestes, l'expression du visage, la manière dont on s'assoit ou on se tient debout) constitue un moyen important de communiquer en paroles ou sans parler. Demandez au groupe d'imaginer qu'ils se trouvent dans une situation où ils ont été obligés de faire quelque chose qu'ils ne veulent pas faire (par exemple : Avoir des rapports sexuels, entrer dans la voiture de quelqu'un, etc.). Ensuite, demandez-les de démontrer un langage corporel qui dit « NON ». Si le groupe hésite à faire la démonstration, le facilitateur peut donner un exemple pour commencer l'exercice. Ces exemples peuvent comprendre :
 - Une expression sérieuse du visage Faites votre meilleure tête de « je veux vraiment dire non ».
 - Repousser à l'aide des mains Faites avec vos mains un geste de « laisse-moi tranquille » ou utiliser des mouvements de mains et de bras pour insister sur ce que vous voulez dire.
 - **S'en aller** Se tenir débout tout raide comme un soldat au garde à vous et s'éloigner loin de la personne si nécessaire.
 - **Riposter** Des fois, lorsque toutes les alternatives échouent, vous devriez utiliser votre force pour vous défendre et vous protéger. Utilisez votre genou pour donner un coup sec à l'aine de l'homme.
- 3. Demandez au groupe de critiquer ces démonstrations : ont-elles été convaincantes ou pas ? Après la démonstration du langage corporel qui dit « NON » utilisez les questions suivantes pour mener une discussion :
 - Qu'est-ce qui rend une jeune fille (ou garçon) vulnérable à l'abus ou au harcèlement sexuel ou au viol ?
 - Que signifie être « assuré » ?
 - Pensez-vous qu'il est difficile pour les jeunes d'être assurés ? Pourquoi ?
 - Pensez-vous qu'il est plus difficile pour une fille d'être aussi assuré qu'un garçon ? Pourquoi ? Comment cela affecte-t-il leur capacité d'éviter le harcèlement et l'abus sexuels ?



- Pensez-vous que les valeurs culturelles sur la manière dont les femmes doivent se comporter les exposent à un plus grand risque d'activité sexuelle non-désirée ?
- Notre culture encourage-t-elle les jeunes à se soumettre à leurs aînés ?
- Comment pouvons-nous enseigner aux jeunes la différence qu'il y a entre être respectueux envers leurs aînés et être déterminé à se défendre quand quelqu'un abuse d'eux ?
- Pourquoi pensez-vous que la victime d'un viol ou d'un abus sexuel est souvent blâmée pour l'attaque ? Est-ce juste ?
- Si un enfant que vous connaissez a été victime d'un abus sexuel ou d'un viol, comment pouvez-vous l'aider ? Quels sont les soins médicaux et les conseils dont il a besoin ?
- Avez-vous déjà eu une opportunité ratée d'aider les jeunes, surtout les filles, à développer la confiance en elles ainsi que l'assurance dont elles ont besoin pour dire « NON » avec détermination ? (par exemple : en tant qu'enseignant de faire un effort spécial en classe pour encourager les filles qui ont des problèmes à s'exprimer, etc.) ?

MODULE SIX: Tradition et modernité: sachez concilier

Le Module Six, qui met l'accent sur les valeurs et les facteurs qui les déterminent, pourrait être utilisé pour générer une discussion sur les messages conflictuels que les jeunes reçoivent et la difficulté de réconcilier les différences entre les valeurs traditionnelles et modernes.

Instructions:

- 1. Après avoir visionné la vidéo, expliquez au groupe que les vidéos, les articles de magazine, les publicités, et les média souvent offrent des « moments propices à l'enseignement » simplement parce qu'ils donnent aux jeunes des messages déroutants. Dites au groupe qu'ils peuvent utiliser une publicité de magazine ou de journal, ou une vidéo de musique qui véhicule un mauvais message selon eux pour exprimer leur opinion :
 - « Je pense que ce message qui est véhiculé est mauvais et je veux vous dire ce que je pense et pourquoi ».
- 2. Ensuite demandez à trois volontaires de jouer le jeu de rôle suivant ;

En rentrant chez vous un soir, vous rencontrez un groupe de garçons de votre voisinage, âgés de 11 à 13 ans, qui réagissent en riant d'un magazine qu'on peut qualifier de sale. Vous connaissez ces garçons et vous pensez que ce magazine est en train de leur donner un faux message sur la sexualité et les relations. Utilisez cette situation pour expliquer ce que vous en pensez.

Après le jeu de rôle demandez au groupe de faire des commentaires sur ce qui s'est bien passé et ce qui aurait pu être amélioré.

- 3. Ensuite, utilisez les questions suivantes pour mener une discussion :
 - Pensez-vous que les jeunes (femmes/hommes) reçoivent des messages conflictuels de leurs parents, amis, enseignants et des média sur la sexualité ?
 - Citer certains de ces messages conflictuels sur la sexualité (par exemple : les média
 — publicités, films, vidéos, magazines de mode, etc. présentent souvent la sexualité
 comme une activité romantique agréable qui n'a aucune conséquence grave, tandis que les
 parents et les enseignants diraient que la sexualité entraînera des cas de grossesse, de IST
 et du VIH/SIDA. Par contre, les amis d'un jeune homme lui diraient que la sexualité
 contribue au développement d'une personne).
 - Quel rôle pouvons nous jouer (en tant qu'enseignants/agents de santé/agents sociaux), pour aider à faire face à ces messages conflictuels ?
 - En quelles manières est-ce que certaines pratiques de notre société et nos valeurs ont changées depuis votre jeunesse (par exemple : des changements dans la manière dont nous considérons l'éducation des filles ; l'âge du mariage ; les normes par rapport aux rapports sexuels précoces, l'importance d'épouser une personne du même milieu, etc.) ?



- Y a-t-il des valeurs traditionnelles aujourd'hui qui semblent avoir des conséquences négatives sur le bien être et le développement des jeunes (par exemple : les mariages forcés, avoir beaucoup d'enfants, les hommes qui n'aident pas à s'occuper des bébés) ?
- Selon vous, existe-t-il encore aujourd'hui des valeurs traditionnelles positives qui sont acceptées ?

La vidéo Scènes d'adolescence : à vous de jouer comprend six modules séparés, chacun d'une durée de 11 à 18 minutes. Chaque module traite d'un thème différent.

• Module I : En quoi sommes-nous différents ?

Traite de la croissance et du développement humain, de la reproduction et de la sexualité (durée : 12 minutes).

Module 2 : Oue voulez-vous devenir ?

Met l'accent sur les compétences de prise de décisions, l'amour-propre, la sélection de buts et comprendre les conséquences des comportements à risque (durée : 16 minutes).

Module 3 : Qu'est-ce que l'amour?

Couvre des compétences en communication interpersonnelle et dans la mise en place de relations non-coercitives basées sur le soutien et l'affection (durée : I I minutes).

• Module 4 : Prenez soin de vous et restez sain.

Fournit des informations sur les conséquences d'une activité sexuelle précoce et non-protégée, encourage la responsabilité et conseille d'éviter des comportements à risque (durée : 18 minutes).

· Module 5: Votre droit de dire « non ».

Couvre l'abus sexuel, le harcèlement et le viol et met l'accent sur la confiance en soi, l'affirmation de soi et les compétences de négociation pour éviter des activités sexuelles non-désirées (durée : 15 minutes).

Module 6 :Tradition et modernité : sachez concilier.

Met l'accent sur les valeurs personnelles et le rôle de la famille, de la culture, de la religion, des média et de la société dans la formation de ces valeurs, la tolérance, comment concilier le conflit entre les valeurs traditionnelles et celles de la société moderne (durée : 12 minutes).









FORMULAIRE D'ÉVALUATION

SCÈNES D'ADOLESCENCE : À VOUS DE JOUER

(une vidéo et guide de discussion)

Afin de nous soutenir dans notre projet d'évaluation, nous vous prions de compléter ce questionnaire et de nous le faire parvenir dès que vous l'aurez rempli. Vos commentaires et suggestions nous aideront à évaluer notre matériel et à améliorer les futurs supports d'éducation à la santé que nous développerons.

Veuillez s'il vous plait indiquer votre nom et adresse ci-dessous et répondre aux questions suivantes, en utilisant une échelle de I à 5 (I pour médiocre, 5 pour excellent). Nous vous invitons à nous adresser vos commentaires éventuels à la fin de chaque section ou en réponse aux questions qui se trouvent à la fin du formulaire. Si vous désirez recevoir des copies additionnelles de **Scènes d'adolescence : à vous de jouer** ou d'autres supports pour adolescents produits par FCI et DSW, veuillez remplir le bon de commande en dernière page.

Nom			
Titre			
Organisatio	n		
Adresse			
Téléphone		Fax	E-mail
Veuillez coc	her la case qui vous	décrit le mieux :	
Pair édu	ucateur	Personnel de santé	☐ Enseignant
☐ Conseil	ler pour jeune	Autre (veuillez préc	ser) :
	utilisé Scènes d'ad ents ou un autre pu		ouer comme base pour la conduite d'un programme avec
Oui	□ No	n, mais j'en ai l'intention	☐ Non
		quer comment vous avez u que option qui s'applique)	tilisé ou avez l'intention d'utiliser Scènes d'adolescence
	Utilisé les modules	de la vidéo et le guide de c	liscussion en six séances distinctes
	Utilisé l'ensemble d	e la vidéo et le guide de di	scussion en une séance intensive d'une journée
	Utilisé seulement u	n ou plusieurs des six mod	ules
		s modules de la vidéo de fa e d'un centre de santé ou (açon continue suivie d'une discussion, dans un cadre tel un centre pour jeunes
	Autre (expliquer s'	il vous plaît)	
Veuillez déc option qui s	•	equel vous avez utilisé Scè	nes d'adolescence : à vous de jouer (cochez chaque
	Utilisé qu'avec des : (veuillez préciser le		
	Utilisé qu'avec des : (veuillez préciser le		
	Utilisé avec des ado (veuillez préciser le	lescents des deux sexes ur tranche d'âge)	
	Utilisé avec un publ	ic autr e que les adolescent , agents de santé, travailleu	

A. L'ENSEMBLE DU CONTENU MÉDIOCRE BIEN/BON **EXCELLENT** □ 4 \square 2 □ 3 **5** 1. Que pensez-vous de la vidéo ? Un peu Très Pas du tout \square 2 **3** 5 **4** 2. Les modules de la vidéo sont-ils pertinents ? \square 2 **3** 4 $\prod 5$ 3 Les informations sont-elles culturellement appropriées ? Commentaires: **B. LES MODULES MÉDIOCRE BIEN/BON EXCELLENT 2 3** 4 I. Que pensez-vous du format ? □ 2 3 □ 4 □ 5 2. Que pensez-vous des animateurs ? □ 2 ☐ 3 4 **5** 3. Que pensez-vous des témoignages ? □ 2 **3** □ 4 **5** 4. Que pensez-vous des interviews avec les jeunes ? □ 2 3 4 **5** 5. Que pensez-vous des opinions et conseils des experts ? **2** 3 4 **5** 6. Que pensez-vous de la musique ? Commentaires: C. LE GUIDE DE DISCUSSION Pas du tout Un peu **Très 1** 4 **5** □ 2 ☐ 3 I. Le guide de discussion est-il utile ? □ 2 3 4 **5** 2. Les instructions sont-elles claires et faciles à comprendre ? **MÉDIOCRE** BIEN/BON **EXCELLENT** □ 2 □ 3 4 □ 5 3. Que pensez-vous des questions pour la discussion ? □ 2 **3 4 5** 4. Que pensez-vous des exercices de groupe ? □ 2 **3 1** 4 5 5. Que pensez-vous des jeux de rôle ? 6. Que pensez-vous des encadrés Remarques fondamentales ? 🗌 I **2 3** □ 4 □ 5 7. Que pensez-vous de la conception générale du guide de □ 2 · 3 4 **5** discussion (taille, dessin, reliure etc.) ?

Commentaires:

N	ous vous serions reconnaissants de bien vouloir répondre aux questions suivantes :	
I. À votre avis, quels modules de Scènes d'adolescence : à vous de jouer sont les plus utiles ?		
_	4	
2.	À votre avis, quels modules de Scènes d'adolescence : à vous de jouer sont les moins utiles ? Pourquoi ?	
_		
J.	Que pensez-vous des méthodes d'enseignement utilisées (c'est-à-dire les discussions de groupe, les exercices de groupe, les jeux de rôles, etc.) ?	
4.	Avez-vous mis de côté certains modules ou activités ? Lesquels et pourquoi ?	
5.	Avez-vous créé vos propres activités (par exemple : jeux de rôles, questions de discussion etc.). Si oui, merci de décrire l'activité :	
	area, merer de decrire racavice :	
6.	Y a-t-il des activités qui selon vous devraient être modifiées ou changées ? Si oui, lesquelles et dans quel sens ?	
7.	Les modules et activités sont-ils organisés dans un ordre logique ? Avez-vous mené certaines des activités dans un ordre différent de celui suggéré dans le guide de discussion ? Si oui, lequel ?	
-		

8.	Y a-t-il des sujets qui n'ont pas été traités de façon appropriée dans la vidéo ou dans le guide de discussion
_	
9.	Y a-t-il quelque chose dans la vidéo ou le guide de discussion que vous aimeriez changer ?
_	
_	
10.	Lors de l'utilisation de ce matériel, avez-vous informé les jeunes des lieux où ils pouvaient trouver des conse en matière de santé de la reproduction ? Si oui, avez-vous informé les services de santé locaux de votre pro gramme et de l'éventualité que des jeunes se présentent à eux à la recherche de conseils et de services ?
11.	. Commentaires additionnels :
	Merci pour votre temps et votre assistance. Nous apprécions tous commentaires ou suggestions additionnels.
	Si vous désirez recevoir des copies additionnelles des publications de DSW et FCI relatives aux adolescents, veuillez spécifier ci-dessous : Vous, votre vie, vos rêves : bien réussir votre adolescence—Manuel (Premier exemplaire gratuit pour les organisations des pays en voie de développement, au-delà 3.600 CFA ou 5,50 € l'exemplaire ; 7.200 CFA ou II € l'exemplaire pour les organisations internationales et les utilisateurs en

Deutsche Stiftung Weltbevölkerung (DSW)
Göttinger Chaussee 115
30459 Hannover, Allemagne
Tel.: +49511-943730
Fax: +49511-9437373
E-mail: info@dsw-hannover.de
www.dsw-online.de